

LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
ENTREVUE AVEC
ALICE RONFARD
PAGES 4 ET 5



GUY LATRAVERSE
50 ANS DE SHOWBIZ
QUÉBÉCOIS
PAGE 6

ARTS



AGENDA

Une sortie culturelle
en vue ce week-end?
Consultez l'agenda culturel à
www.lapresse.ca/agenda



LOUIS-JOSÉ HOUDE
LE FLIRT DE SA VIE
PAGE 7

PROJECTEURS SUR **REFLEKTOR**

Tous les projecteurs sont braqués sur *Reflektor*, quatrième album d'Arcade Fire attendu le 29 octobre. Après avoir fait l'écoute de l'opus en studio, *La Presse* a eu droit à un entretien de 30 minutes avec deux membres du supergroupe montréalais, dans un hôtel chic du Vieux-Montréal: la chanteuse et multi-instrumentiste Régine Chassagne et le batteur Jeremy Gara.

UN REPORTAGE D'ALAIN BRUNET EN PAGES 8 ET 9



PHOTO FOURNIE PAR ANTON CORBIJN



Louis-Pierre Bougie

Un trait... Une œuvre
Gravures, dessins, peintures

1700 LA POSTE

1700, rue Notre-Dame Ouest
Montréal Québec H3J 1M3
1700laposte.com

Du mercredi au samedi, de 11 h à 17 h
Pour les visites de groupe : 438.384.1700
Entrée libre

23 octobre 2013 - 25 janvier 2014

PANORAMA

Agenda



Théâtre

DE RAGE

Le jeune metteur en scène Bruno Dufort s'est entouré de précieux collaborateurs comme Marie Brassard, Enrica Boucher et le scénographe Max-Otto Fauteux. *De rage* marie danse, théâtre et performance... tout en refusant ces étiquettes. Sans avoir la prétention « de croire qu'il s'agit d'une nouvelle façon de faire », Dufort estime que c'est une forme personnelle qui allume des feux!

De rage, du 29 octobre au 2 novembre, au Théâtre La Chapelle.



Musique

CYNDI LAUPER

Trois ans après son concert blues au Festival de jazz, Cyndi Lauper est de retour à Montréal. Cette fois, la fille qui veut juste avoir du fun refait son disque fétiche, *She's So Unusual*, intégralement. Oui, celui avec tous les tubes auxquels vous pensez.

Ce soir, 20h, au Métropolis



Arts Visuels

MARIA HUPFIELD

Une des vedettes de l'exposition *Beat Nation* du Musée d'art contemporain, l'artiste anishnaabe Maria Hupfield, expose à la galerie Hugues Charbonneau, au Belgo, et présente ce soir une performance avec les artistes montréalais Scott Benesiinaabandan, Emma-Kate Guimond, Émilie Monnet et Karen Elaine Spencer.

Ce soir, 19h, à la galerie Hugues Charbonneau.

Merveilleuse Malala



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

À des époques différentes, mais souvent à des moments charnières de l'histoire, de très jeunes filles ont pris la parole et fait une différence dans la marche du monde. Anne Frank a été la pionnière, une fillette de 13 ans victime de l'Holocauste, dont la parole a résonné à travers son journal publié à titre posthume. Des décennies plus tard, au plus fort du siège de Sarajevo, il y a eu Zlata Filipovic, 12 ans, nous décrivant dans son journal, elle aussi, les horreurs de la guerre au quotidien. Et aujourd'hui, il y a Malala Yousafzai, une jeune Pakistanaise de 16 ans qui milite pour le droit des filles à l'éducation. Il y a un peu plus d'un an, le 12 octobre 2012 plus exactement, Malala a reçu des balles à bout portant dans un autobus d'écoliers. Un taliban monté à bord a demandé: « Qui est Malala? » Personne n'a répondu, mais tout le monde a regardé dans la direction de Malala qui n'avait pas le visage voilé. Le taliban a pointé son Colt 45 sur elle et a tiré trois coups, manquant de peu son œil gauche. Ce geste odieux censé faire taire la jeune fille a eu l'effet contraire. En survivant à l'attentat et à plusieurs opérations, en se relevant plus forte et plus convaincue que jamais, Malala est devenue une icône et le symbole de la lutte contre l'obscurantisme des talibans. Invitée à prendre la parole aux Nations unies, en lice pour le Nobel de la paix, lauréate du prix Sakharov de la liberté de parole, amie d'Angelina Jolie et de Bono, Malala est aujourd'hui une vedette internationale et le sujet d'un livre qui vient de paraître: *Moi, Malala*, chez Calmann-Lévy.

Contrairement à Anne Frank et à Zlata, Malala n'a pas pris la plume pour écrire. Elle a demandé à Christina Lamb, journaliste respectée du *Sunday Times*, lauréate de nombreux prix et correspondante depuis des années au Pakistan et en Afghanistan, de l'écrire avec elle. La journaliste a eu la bonne idée d'écrire au je et de reproduire la voix chantante et la façon de s'exprimer de Malala, de sorte qu'on a le sentiment de l'entendre nous parler au fil de l'ouvrage.

En survivant à l'attentat et à plusieurs opérations, en se relevant plus forte et plus convaincue que jamais, Malala est devenue une icône et le symbole de la lutte contre l'obscurantisme des talibans.

On y découvre le courage et l'opiniâtreté de cette adolescente qui est la digne fille de son père, un Pachtoune ouvert et à ce point persuadé de la nécessité de l'éducation qu'il a fondé sa propre école, où se rendait d'ailleurs Malala le jour de l'attentat.

Ce qu'on découvre aussi à travers le regard de Malala, c'est le terrible sort réservé aux femmes de ces régions. « J'étais une fille dans un pays où on tire au fusil pour fêter la naissance d'un fils et où les filles sont cachées derrière un rideau, leur rôle se résumant à préparer la nourriture et à produire des enfants. Pour la plupart des Pachtounes, c'est un jour sinistre que celui où naît une fille », raconte Malala.

Pourtant, son père en avait décidé autrement, donnant à sa fille un prénom en hommage

à Malalai Maiwand, Jeanne d'Arc des Pachtounes, et affirmant que Malala serait aussi libre que l'oiseau.

Et d'une certaine manière, Malala a été cet oiseau libre jusqu'à l'âge de 10 ans. Elle écoutait du Justin Bieber, se passionnait pour les crèmes éclaircissantes, n'aimait pas se lever le matin, était farouchement compétitive et a même connu une brève période de cleptomanie durant laquelle elle volait les bijoux de ses amies.

Puis les talibans ont débarqué dans la vallée du Swat, considérée comme la Suisse du Pakistan. Malala venait de voir un des films de la saga *Twilight*. « J'ai eu l'impression que, comme ces vampires, les talibans s'introduisaient en pleine nuit chez nous », raconte

Malala. Il a fallu cacher le téléviseur et les CD de Justin Bieber. Les talibans ont commencé à exercer des pressions sur l'école de son père et à vanter les mérites des filles qui la quittaient. Malala s'est révoltée en tenant un blogue en ourdou pour la BBC dans lequel elle dénonçait le joug des talibans. On connaît la suite.

Aujourd'hui, Malala vit à Birmingham, en Angleterre. Sa vie a changé, mais elle affirme qu'elle est restée la même. Lire son livre, c'est en être convaincu. Qui est Malala? demandait le taliban dans l'autobus. La réponse ne fait plus aucun doute: c'est une jeune fille merveilleuse et courageuse qui nous donne espoir.

QUELQUES MORCEAUX CHOISIS DE MOI, MALALA

Sur la condition des femmes

« L'école n'est pas la seule chose dont furent privées mes tantes. Le matin, si on donnait du lait ou de la crème à mon père, elles avaient du thé sans lait. S'il y avait des œufs, c'était seulement pour les garçons. Quand on tuait un poulet pour le dîner, les filles avaient le cou et les ailes tandis que le délicat blanc de poulet était savouré par les hommes. »

Sur la religion

« Nous citons souvent le célèbre discours de Jinnah [fondateur du Pakistan] qui disait: vous êtes libres d'aller dans vos temples, libres d'aller dans vos mosquées ou dans tout autre lieu de culte de l'État du Pakistan. Vous pouvez appartenir à n'importe quelle caste, observer la foi ou la religion que vous désirez: l'État n'a rien à voir là-dedans. »

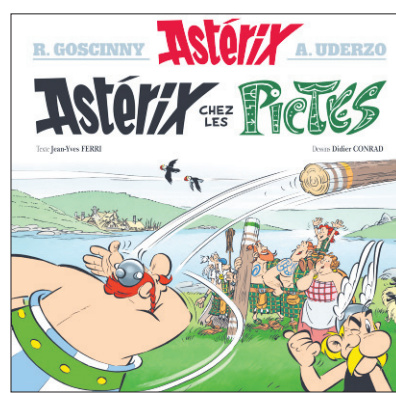


PHOTO LE DROIT

Élan nouveau pour Astérix

Uderzo, après avoir été le seul maître d'œuvre d'Astérix au cours des trois dernières décennies, a décidé de passer la main. L'aventure parue jeudi, *Astérix chez les Pictes*, est la première qui est créée sans ses créateurs originaux: le scénario est signé Jean-Yves Ferri et le dessin, Didier Conrad.

Sur le plan du dessin, c'est confondant. C'est un exploit, bien sûr, mais ce n'est pas une surprise: Conrad n'aurait jamais été choisi s'il n'avait pas été en mesure d'insuffler à Astérix sa proverbiale énergie, à Obélix sa bonhomie habituelle, et de reproduire l'essence de l'univers inventé par Uderzo.

Ferri avait un défi plus délicat à relever: respecter l'esprit et le ton jadis donnés par Goscinny (mort en 1977), tâche qu'Uderzo lui-même a eu du mal à accomplir, en particulier après *Le fils d'Astérix*. Son premier essai est concluant: Ferri signe un scénario un peu trop classique, mais respecte les figures imposées (Assurancetouris se fait taper dessus, les pirates aussi, Astérix et Obélix ont des « chicanes de couple ») et trouve un bon équilibre entre les niveaux d'humour.

C'est parfois appuyé en ce qui a trait aux jeux de mots (surtout lorsqu'on cherche des noms aux Écossais), et si le clin d'œil à Johnny Hallyday est sympa, on ne saisit pas pourquoi le Pictes, qu'Astérix aide à rentrer en Écosse, cite des paroles de chanson dans ses moments d'égarement... Cet Astérix-là possède, malgré ses défauts, un bel élan.

ASTÉRIX CHEZ LES PICTES
JEAN-YVES FERRI ET DIDIER CONRAD
LES ÉDITIONS ALBERT ET RENÉ
48 PAGES

★★★
— Alexandre Vigneault

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Les traditions, ça conte!

Dimanche 27 octobre
Dernière journée de la SEMAINE DES QUÊTEUX

Samedi 2 novembre à 19 h 30
MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE

Conteurs : Céline Janet, Alexis Roy,
Francis Désilets et Éric Michaud.
Réservez votre place au 514 935-8136

Dimanche 3 novembre de 13 h à 17 h
Conteuse : Nadine Walsh



2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

LA TRAVERSÉE DE LA MER INTÉRIEURE



création québécoise de
Jean-Rock Gaudreault
mise en scène de **Monique Duceppe**
Michel Dumont
Marc Legault
Pierre-François Legendre
Pauline Martin
décor et accessoires **Normand Blais**
costumes **François Barbeau**
éclairages **Luc Prairie**
conception vidéo **Yves Labelle**
musique **Christian Thomas**

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



Séparées à la naissance

Blake Lively

Mélanie Joly



En plus de se ressembler, même si les grains de beauté ne sont pas symétriques, elles causent la surprise. Mélanie Joly dans la course à la mairie de Montréal et l'actrice Blake Lively qui s'est retirée pendant un an de Hollywood afin de passer du temps avec son mari Ryan Reynolds. Merci à Laurence Deschamps-Léger.

Service à l'auditoire



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Après *Questions pour un champion*, voici *Questions pour un tacheron*, la version un peu moins glamour du traditionnel courrier des lecteurs, où je réponds à toutes vos interrogations les plus philosophiques sur le petit écran québécois, telles combien Joyce d'*Occupation double* a-t-elle prononcé de phrases complètes depuis le début de sa saucette eurotrash à Barcelone?

Réponse : très peu. La belle Joyce est sans doute la figurante la plus visible de toute l'histoire de la télévision québécoise. De toute façon, Joyce n'a pas besoin de parler, car Cintia le fait pour elle. Cette dynamique grande sœur, petite sœur, intriguait certainement ce bon vieux D' Spock.

Prochain sujet : *Borgen*. « Pourquoi cette excellente série danoise est-elle subitement disparue du calendrier d'ARTV? », demandez-vous. Cette interrogation, je l'ai reçue des dizaines et des dizaines de fois dans la boîte courriel. La solution est toute simple : la deuxième saison de *Borgen* est terminée ou, comme on dit si bien à Copenhague, faerdig! ARTV diffusera le troisième (et dernier) chapitre des pérégrinations de Birgitte Nyborg à partir du lundi 17 février à 22h.

« Quand la SRC replacera-t-elle la miniserie *Downton Abbey* dans sa grille horaire? » Patience, chers fans des grimaces comiques de la comtesse douairière de Grantham. Car la troisième saison de *Downton Abbey* ne sera en ondes que le samedi 1^{er} mars à 20h. En attendant, Radio-Canada repasse les premiers épisodes les vendredis à 23h jusqu'à Noël.

Courriel paniqué d'une lectrice féministe. Appelons-la Janette Filiatrault : « Est-ce qu'*Allume-moi* de Philippe Bond survivra à l'automne, parce que moi, ça me donne juste le goût d'éteindre ma télé. » Hé ho, ne soyez pas si dure avec ces célibataires crépées et adeptes de chorégraphies de Club Med. Ce n'est pas facile de trouver le *douchebag* parfait! Cela dit, V n'a pas encore statué sur l'avenir d'*Allume-moi*. Mais à près d'un demi-million de fidèles les lundis à 20h, la lumière est plus proche du vert que du rouge, mettons.

Au suivant : « Est-ce qu'il y a juste Isabelle [Geneviève Rochette] dans *La galère* qui a conservé toute sa tête? »

Étrangement, oui. Et ce, même si le personnage souffre d'alzheimer précoce. Les trois autres filent un mauvais coton et nous tapent royalement sur les nerfs. Mais bon, on ne désespère pas trop, Radio-Canada nous promettant une belle finale. Les trois filles enceintes vont-elles accoucher toutes en même temps au ralenti, le tout accompagné d'une chanson de Daniel Bélanger?

Maintenant, ceci : « Pourquoi, en début de saison de *Dans l'œil du dragon*, ne pas revenir sur les projets qui ont été acceptés et nous montrer où en sont rendues les entreprises qui ont bénéficié d'un coup de pouce? » Excellente suggestion. Chers producteurs, prenez des notes. Ça nous intéresse de savoir ce qui se passe avec le Solu-Odeur Extra Sport, le Bid'eau Matic et la Poubelle magique.

Missive d'un téléspectateur courroucé : « Je ne suis plus capable d'entendre Ici Radio-Canada Télé, c'est tellement mauvais. Devrons-nous subir encore longtemps cette misère? » Hélas, oui. Au prix que ce « repositionnement » a coûté, il serait bien mal vu de le jeter à la corbeille ou de le refiler à l'équipe des *Verts contre-attaquent* pour un recyclage complet. Faudra s'y faire. Personnellement, je continuerai d'employer Radio-Canada dans mes chroniques.

Autre demande fréquente : « Je me demande si vous avez une idée pourquoi TVA ne diffuse pas la cinquième saison de *Toute la vérité* sur illico sur demande. » Facile, celle-là. Selon le calendrier de TVA, les épisodes de *Toute la vérité* qui jouent cet automne font partie de la quatrième saison de la série, celle qui a démarré à l'hiver. Donc, vous les retrouverez au 900 sous l'onglet de la quatrième saison. N'oubliez pas ceci : les saisons de *Toute la vérité* commencent toujours en janvier, et non en septembre.

Finalement, un autre client satisfait sollicite mes lumières : « Comment expliquer la paresse des chroniqueurs comme vous qui n'ont pas la décence d'écrire certains termes familiers en français dans leurs papiers? Après tant d'années, vous ne savez toujours pas comment dire *buzzer* en français, ni un *show*? » Votre commentaire est *rough*, cher monsieur, et il fesse dans le *dash*. Il me fait comprendre que j'ai plusieurs « issues » à adresser. Merci de me remettre sur la bonne *track*.

La citation de la semaine

« Moi, je trouve que le maillon faible, ici, c'est quand toi, tu parles. »

— Gregory Charles, répliquant à Jean-Michel Dufaux de l'émission *C'est juste de la TV*.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

En hausse... en baisse



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE



CATHERINE DENEUVE

Visage du cinéma français depuis 50 ans, Catherine Deneuve a soufflé 70 chandelles mardi. De son visage, le réalisateur André Téchiné disait qu'il « le filmerai[t] comme ça, simplement, durant des heures... » En un demi-siècle de carrière, l'actrice, révélée par *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy en 1964, a joué avec les plus grands réalisateurs, de Roman Polanski à Luis Buñuel en passant par André Téchiné et Lars von Trier.



L'ESPRIT CRITIQUE

Le Prix Nobel de littérature Mario Vargas Llosa a dit cette semaine que l'esprit critique risquait de s'appauvrir « extraordinairement » si les nouvelles technologies finissaient un jour par avoir raison du livre papier. « Je suis convaincu que la littérature qui s'écrirait exclusivement pour les écrans serait une littérature beaucoup plus superficielle, de pur divertissement et conformiste. Il faut faire tout ce qui est possible pour que [le livre papier] ne disparaisse pas », a dit l'écrivain de 77 ans.

— Agence France-Presse

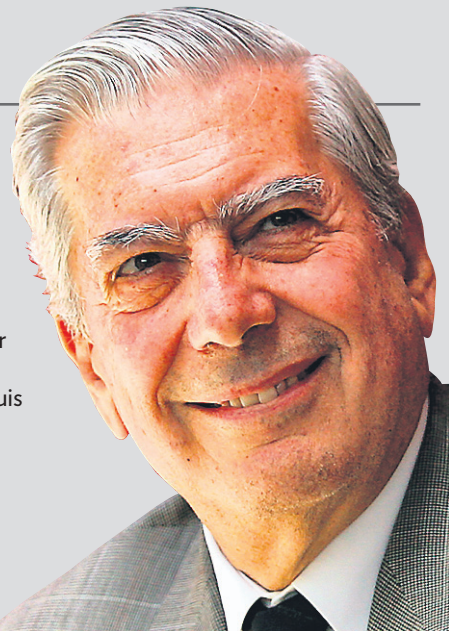


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

JE L'ÉVITE

Avec l'actrice Catherine Trudeau

Cette comédienne est bonne dans tout ce qu'elle fait. Elle est joliment intrigante dans *Mémoires vives*, elle est parfaitement imparfaite dans *La vie parfaite* et elle est toujours pertinente comme collaboratrice à *C'est juste de la TV*. Notre petit écran a besoin de plus de Catherine Trudeau. C'est dit, c'est écrit.

JE L'ÉVITE

Les bandeaux publicitaires animés

Cette stratégie commerciale est de plus en plus utilisée par les réseaux d'ici pour nous faire gober de la publicité pendant nos émissions préférées. Il n'y a rien de plus désagréable, pendant une intrigue corsée, que de voir le bas de notre écran bouffé du quart par une mauvaise réclame d'un produit ménager quelconque. Le pire, c'est qu'il n'y a pas moyen de zapper ces pubs incrustées. À l'aide.

THÉÂTRE RIALTO

SOUPER & SPECTACLE

514.770.7773

THEATRERIALTO.CA

<p>2-3 NOVEMBRE</p> <p>GINO VANNELLI</p> <p>2-3 NOVEMBRE</p>	<p>8 NOVEMBRE</p> <p>BOOGIE WONDER BAND</p> <p>8 NOVEMBRE 2013</p>	<p>16 NOVEMBRE</p> <p>PATRICK NORMAND</p> <p>Le 16 novembre 2013 Spectacle : 20h00 - Portes : 19h00</p> <p>L'AMOUR N'A PAS D'ADRESSE</p>	<p>23 NOVEMBRE</p> <p>ELVIS</p> <p>40e ANNIVERSAIRE AVEC Steve Michaels</p> <p>23 NOVEMBRE 2013 23h - 23h30</p>	<p>2 MARS</p> <p>ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON</p> <p>2 MARS 2014</p> <p>SOUPER 18H30 - 20H30 SPECTACLE</p>	<p>22 MARS</p> <p>SYLVAIN COSSETTE</p> <p>22 MARS 2014</p>
--	--	--	---	---	--

LOUEZ LE THÉÂTRE POUR VOTRE ÉVÈNEMENT: 514.268.7069

ARTS ENTREVUE

ALICE RONFARD

ALICE AU PAYS DU THÉÂTRE



NATHALIE PETROWSKI

La metteuse en scène Alice Ronfard n'a jamais ressenti le besoin d'étudier le théâtre. Pourquoi l'aurait-elle fait? Avec pour mère Marie Cardinal, écrivaine et personnage théâtral par excellence, et pour père l'homme de théâtre Jean-Pierre Ronfard, la leçon de théâtre était domestique et quotidienne. Ça, c'est sans compter les répétitions où son père l'entraînait sans qu'elle se fasse prier.

C'est ainsi que la petite Alice a assisté à la création de *Les oranges sont vertes*, en 1972, cachée sous la table de la salle de répétition. Qu'elle a rencontré et connu Claude Gauvreau. Qu'elle a passé une nuit à la mythique Nuit de la poésie. D'aussi loin qu'elle se souvienne, le théâtre faisait partie de la vie de ses parents et donc de la sienne.

Nous nous retrouvons 40 ans plus tard, un vendredi, dans le hall vide de l'Espace Go. L'horloge au mur marque 16h, l'heure où habituellement on envoie valser ses souliers, pose ses pieds sur un pouf et commence à se détendre. Mais Alice Ronfard n'est pas portée sur la détente. Elle sort d'une répétition d'*Une vie pour deux*, la pièce adaptée par Evelyne de la Chenelière d'un roman de Marie Cardinal, créée l'an passé et de retour à l'Espace Go. La pièce, inspirée d'un fait vécu par Cardinal et Ronfard, raconte l'histoire d'un couple qui se désagrège après la découverte du cadavre d'une noyée sur la grève par le mari, qui refuse de partager son trouble et son émotion avec sa femme.

Alice a répété tout l'après-midi avec Violette Chauveau et Jean-François Casabonne. Puis, à 18h, elle se précipitera à l'École nationale

rejoindre les finissants pour une répétition de *Voyage au bout de la nuit*, une adaptation de deux romans de Céline par Wajdi Mouawad dont elle signe la mise en scène. Ses journées, ces jours-ci, ressemblent à une longue et interminable répétition, mais Alice s'en fout: le théâtre, c'est sa vie, l'air qu'elle respire, sa passion et sa raison d'être.

Maman Cardinal

Or, depuis un an, Alice Ronfard ne nage pas seulement dans les eaux tumultueuses du théâtre, mais dans l'univers de sa mère, disparue en 2001. Coup sur coup, Alice a

« Des fois, à table au dîner, Cardinal nous faisait taire et se mettait à nous lire des passages de ses livres. Ça me pompait l'air. Ce n'est que plus tard que j'ai pu apprécier la beauté et la force de ses écrits. »

Alice est née à Alger en 1956 et a vécu à Thessalonique, Lisbonne, Vienne et Paris avant d'arriver à Montréal. « Mes parents n'étaient pas très attachés à la France. Comme profs, ils étaient les premiers à lever la main pour aller enseigner ailleurs, ce qui explique cette succession de villes où nous avons vécu. »

De 1960 à 1965, Jean-Pierre Ronfard agit comme directeur artistique de la sec-

« Je suis née deux fois. Ma naissance biologique a eu lieu à Alger et ma naissance intellectuelle à Montréal. J'ai vécu l'incroyable effervescence de l'affirmation québécoise dans les années 70. » — Alice Ronfard

en effet participé à la naissance de trois œuvres distinctes portant la parole de Marie Cardinal: le livre *L'inédit*, une collection de textes jamais publiés de Cardinal, choisis et retranscrits par Alice et sa sœur Bénédicte, la pièce *Une vie pour deux* et un film sur la pièce. Je lui demande si elle ne trouve pas cette cohabitation artistique avec sa mère un peu lourde.

« Pour moi, répond-elle, Cardinal, c'est un personnage, ce n'est plus ma mère. Je travaille sur l'archétype qu'elle est devenue, ce qui me permet de la mettre à distance et de m'amuser avec elle, si on veut. »

Cardinal. Alice ne dit jamais maman, Marie ou Moussia. Tout au long de notre entretien, elle l'appellera Cardinal, signe sans doute que le cordon a été coupé depuis un bail. Elle me raconte comment Cardinal n'était pas tant une figure maternelle qu'un personnage plus grand que nature.

tion française de l'École nationale. Mais sa femme et ses trois enfants ne le suivront au Québec qu'au début des années 70, lorsqu'il sera nommé secrétaire général du TNM.

« Je suis née deux fois, raconte Alice. Ma naissance biologique a eu lieu à Alger et ma naissance intellectuelle à Montréal. J'ai vécu l'incroyable effervescence de l'affirmation québécoise dans les années 70. J'étudiais au cégep du Vieux en arts visuels. Je m'ouvrais au monde, à la vie, à l'amour. Je parlais avec un gros accent québécois en roulant mes r, ce qui édifiait Cardinal. Mais c'était plus fort que moi, je voulais à tout prix appartenir à cette communauté. »

Les deux pères d'Alice

Alice Ronfard est arrivée au théâtre par la porte de la scénographie et de l'éclairage. Elle a fait ses débuts de scénographe au Théâtre expérimental de Montréal cofondé par son père.



La metteuse en scène Alice Ronfard vit et plus participé à la confection du livre *L'inédit*.

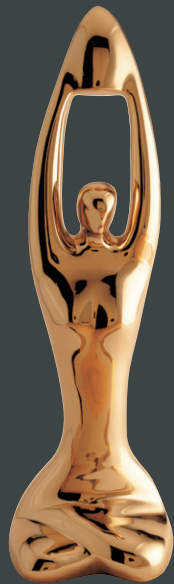
Ce n'est qu'en 1988, à la demande de Ginette Noiseux (aujourd'hui directrice de l'Espace Go), qu'elle signe sa première mise en scène: *La tempête* de Shakespeare dans une traduction de Marie Cardinal. Suivra peu de temps après *L'annonce faite à Marie*.

« C'est à *L'annonce* que j'ai eu le tampon paternel, raconte-t-elle. Jean-Pierre m'a écrit une longue lettre dans laquelle il disait: Tu n'es plus ma fille, tu es désormais un metteur en scène. À partir de maintenant, nos échanges ne porteront que sur ça. »

En 1994, Alice fait la rencontre d'un autre homme de théâtre qui la marquera autant que son père: le metteur en scène André Brassard, dont elle sera l'adjointe artistique à l'École

GAGNANT SPECTACLE DE L'ANNÉE – HUMOUR

ADISQ 2013



LOUISJOSEHOUE.COM LES HEURES VERTICALES

SALABERRY-DE-VALLEFIELD

2 novembre 2013 **COMPLET**
3 novembre 2013 **COMPLET**

MONTRÉAL

6 novembre 2013 **COMPLET**
7 novembre 2013 **COMPLET**
8 novembre 2013 **COMPLET**
9 novembre 2013 **COMPLET**

TROIS-RIVIÈRES

14 novembre 2013
15 novembre 2013
16 novembre 2013
17 novembre 2013

CHICOUTIMI

20 novembre 2013 **COMPLET**

ALMA

21 novembre 2013 **COMPLET**

CHICOUTIMI

22 novembre 2013 **COMPLET**
23 novembre 2013 **COMPLET**
24 novembre 2013 **COMPLET**

TERREBONNE

28 novembre 2013 **COMPLET**
29 novembre 2013 **COMPLET**
30 novembre 2013 **COMPLET**
1^{er} décembre 2013 **COMPLET**

MONTRÉAL (LASALLE)

3 décembre 2013
4 décembre 2013

LONGUEUIL

6 décembre 2013 **COMPLET**

QUÉBEC

11 décembre 2013
12 décembre 2013
13 décembre 2013
14 décembre 2013 **COMPLET**

LAVAL

18 décembre 2013 **COMPLET**
19 décembre 2013 **COMPLET**

SAINT-JÉRÔME

20 décembre 2013
21 décembre 2013

SAINT-HYACINTHE

16 janvier 2014
17 janvier 2014

DRUMMONDVILLE

18 janvier 2014
19 janvier 2014

JOLIETTE

22 janvier 2014
23 janvier 2014

BROSSARD

24 janvier 2014 **COMPLET**
25 janvier 2014 **COMPLET**

QUÉBEC

29 janvier 2014
30 janvier 2014
31 janvier 2014
1^{er} février 2014

OTTAWA

15 février 2014

BROSSARD

19 février 2014
20 février 2014

SHERBROOKE

26 février 2014
27 février 2014

MONTRÉAL

12 mars 2014
13 mars 2014
14 mars 2014
15 mars 2014

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

2 avril 2014
3 avril 2014

TERREBONNE

9 avril 2014
10 avril 2014

LAVAL

8 août 2014
9 août 2014
15 août 2014
16 août 2014
22 août 2014
23 août 2014

L'ASSOMPTION

19 décembre 2014
20 décembre 2014



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

respire théâtre ces jours-ci. Elle partage son horaire entre l'Espace Go pour la pièce *Une vie pour deux* et le Monument-National, où débute prochainement *Voyage au bout de la nuit*. Elle a de une collection de textes jamais publiés de sa mère, l'écrivaine et femme de théâtre Marie Cardinal.

nationale pendant sept ans. « J'ai eu deux pères, en fin de compte, qui m'ont appris des choses fondamentales du métier comme la rigueur et l'importance de ne pas forcer les choses. Si je suis qui je suis, c'est à cause d'eux. Ils m'ont faite. Littéralement. »

Cet hommage à deux hommes dont elle se réclame serait anodin s'il ne sortait pas de la bouche de la fille d'une égérie du féminisme dont le livre *Les mots pour le dire* a marqué la littérature féministe. Mais à ce sujet, Alice apporte quelques nuances.

« Cardinal n'aimait pas se faire identifier comme féministe. C'était une anarchiste en guerre contre l'autorité et le pouvoir, plus qu'une féministe. Quant à moi, je n'ai jamais été une militante.

Hélène Pedneault disait de moi que j'appartenais à la ligue molle du féminisme. Je suis assez d'accord avec elle. »

Je demande à Alice si elle a hâte de lâcher ses parents et de travailler sur d'autres œuvres que les leurs.

« Oui! s'écrie-t-elle en riant avant d'ajouter: En même temps, ils sont tellement inspirants. Avec eux, la vie n'était jamais plate. »

Pourtant la vie continue, même si Cardinal et Ronfard n'y sont plus. La vie continue et, heureusement pour Alice, le théâtre aussi.

Une vie pour deux, jusqu'au 2 novembre à l'Espace Go; *Voyage au bout de la nuit*, du 29 octobre au 3 novembre au Monument-National.

ALICE EN ACCÉLÉRÉ

- > Naissance biologique: Alger 1956
- > Naissance intellectuelle: Montréal 1972
- > Mère: Marie Cardinal
- > Père: Jean-Pierre Ronfard
- > Frères et sœur: Bénédicte, Benoit et un demi-frère, Nicolas Fournier
- > Enfant: un fils de 21 ans
- > Première mise en scène: *La tempête* de Shakespeare, traduction Marie Cardinal
- > Prix: Grand Prix de la Communauté urbaine de Montréal en 1988 pour *La tempête*; prix Gascon-Roux de la mise en scène en 1996 pour *Cyrano de Bergerac*; Masque de la mise en scène pour *Yvonne, princesse de Bourgogne* en 1998
- > À temps plein: le théâtre
- > À temps partiel: enseigne le jeu, la production et la scénographie à l'École nationale de théâtre

UNE ŒUVRE SATIRIQUE ET PROVOCATRICE PORTÉE PAR UNE DISTRIBUTION MAGISTRALE!

TEXTE JEAN GENET
DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

LE BALCON

UNE PRÉSENTATION

SNC • LAVALIN

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC ÉRIC BERNIER / STÉPHANE BRETON / SONIA CORDEAU / KIM DESPATIS
BENOÎT DROUIN-GERMAIN / BERNARD FORTIN / MARIE-THÉRÈSE FORTIN / ROGER LA RUE
MARIE-PIER LABREQUÈRE / SIMON LACROIX / JULIE LE BRETON / MACHA LIMONCHIK
BRUNO MARCIL / VINCENT-GUILLAUME OTIS / DENIS ROY

À L'AFFICHE DÈS LE 5 NOVEMBRE

NOUVEAU!
MARDIS À 19 H 30

TNM.QC.CA
514.866.8668

LA PRESSE

ENFIN À MONTRÉAL!

CIRQUE ÉLOÏZE

Cirkopolis

« Excitant, dramatique, stupéfiant, hypnotisant, tout simplement un rêve. »
ROYAUME-UNI

« C'est un voyage fantastique... une aventure qui a transporté un public de tous âges. »
BELGIQUE

« Rarement a-t-on vu une heure trente s'envoler aussi rapidement en offrant un tel divertissement. »
FINLANDE

Mise en scène:
Dave St-Pierre et Jeannot Painchaud

DÈS LE 13 NOVEMBRE 2013
THÉÂTRE MAISONNEUVE

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

NEWAT

CIRKOPOLIS est une production de Les Productions Newart Inc.

Québec

Conseil des arts du Canada

Canada Council for the Arts

Partenaire de production: The Performance Skills Network Centre for the Performing Arts

Place des Arts Québec

ARTS LECTURE



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE

Hospitalisé au cours des dernières semaines, Guy Latraverse se sent mieux maintenant, lui qui est de retour à la maison depuis quelques jours. Cela lui a tout juste donné le temps de préparer son discours en prévision de l'hommage qui lui sera rendu au gala de l'ADISQ, demain.

GUY LATRAVERSE / 50 ans de showbiz québécois

Médillé de la fierté

Demain soir, l'ADISQ va rendre hommage à Guy Latraverse, l'un de ses pères, qui publie ces jours-ci un livre racontant ses 50 ans de carrière dans le showbiz québécois. Rencontre avec un pionnier.

ALAIN DE REPENTIGNY

Guy Latraverse est assis à la table de cuisine de sa résidence montréalaise. Son apparence frêle, attribuable en partie à ses récents problèmes de santé, n'a diminué en rien sa vivacité d'esprit et sa passion pour le Québec et ses artistes.

Il affirme sans broncher qu'il n'est pas le pionnier mais l'un des pionniers, rappelle qu'il a appris les différentes facettes de son métier (producteur, imprésario, conseiller artistique...) sur le tas et qu'il n'avait pas conscience sur le coup des innombrables premières qui ont jalonné son impressionnant parcours depuis le spectacle de Claude Léveillé à la Place des Arts en avril 1964: premier artiste québécois en solo à la PdA, premier spectacle enregistré pour la télévision et premier album enregistré en spectacle.

«Je n'escaladais pas une montagne en me disant que j'étais le premier à le faire, je le faisais, répond-il. Je n'ai pas de mérite, au fond, ou plutôt j'ai le mérite de l'avoir fait, mais pas celui d'avoir été le premier.»

Daniel Lemay, le collègue de *La Presse* qui lui a prêté sa plume pour les besoins de cette biographie, intervient: «Ton mérite, Guy, c'est d'avoir convaincu des artistes de le faire. Quand tu dis à Yvon Deschamps: "Tu vas faire la Place des Arts", il est mort de peur, tu t'en rappelles?»

Latraverse acquiesce. Malgré sa petite taille, cet

homme avait une force de conviction hors du commun. À sa suite, Deschamps, qui signe la préface de son livre, a écrit quelques pages de l'histoire de la Place des Arts qui est devenue sa deuxième résidence. C'est Latraverse qui a convaincu Diane Dufresne qu'elle était assez grande pour faire le Forum et le Stade olympique. C'est à lui et son équipe qu'on a confié l'organisation des spectacles-événements de la Superfrancofête (*J'ai vu le Loup, le Renard, le Lion*) avec Félix, Vigneault et Charlebois en 1974, et *1 fois 5*, réunissant Vigneault, Charlebois, Ferland, Léveillé et Deschamps deux ans plus tard.

«Je n'escaladais pas une montagne en me disant que j'étais le premier à le faire, je le faisais. Je n'ai pas de mérite, au fond, ou plutôt j'ai le mérite de l'avoir fait, mais pas celui d'avoir été le premier.» — Guy Latraverse

C'est encore lui qui a trouvé les mots et le ton pour que Félix accepte de quitter son repaire de l'île d'Orléans pour chanter sur les plaines d'Abraham et, 14 ans plus tard, d'assister au premier gala de l'ADISQ et de donner son nom au trophée qu'on y décerne depuis 35 ans. Félix... Le regard du producteur s'embue quand il évoque la lettre de remerciements que le *Lion* lui a fait parvenir après le gala. Lemay en lit un extrait: «Tu as passé ta vie à épingle des médailles sur le devant des autres. On parle de toi quand tu trébuches, tu te relèves et personne n'en parle. Moi je t'épinglé de la médaille de la fierté.»

Guy Latraverse était dynamique et il avait la tête dure. Quelques faillites en cours de route ne l'auront surtout pas empêché de poursuivre son destin.

«Y avait pas grand-chose qui me résistait dans ce

métier-là. J'étais un bon bipolaire qui a vraiment réussi, reconnaît-il en riant. Cette maladie m'a permis de faire des choses comme elle a permis à Churchill, à Roosevelt et à Napoléon, tous bipolaires, de faire des affaires qu'ils n'auraient jamais faites. Une faillite aurait pu m'assommer, me tuer... Il y avait aussi chez moi une part d'inconscience.»

La descente aux enfers

Dès leurs premières rencontres, il y a tout près de trois ans, Latraverse et Lemay se sont mis d'accord: la maladie ne serait pas l'élément central de cette biographie. N'empêche, Guy Latraverse en parle sans pudeur, il

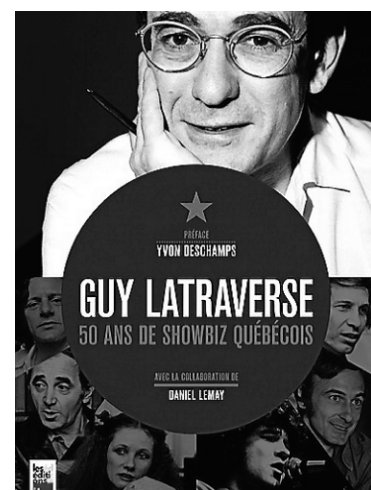
ouvertement de son inaptitude à la retraite et de sa crainte de devenir un *has-been*. Pour lui, il n'y a qu'une direction: droit devant!

«Je temporiserais un petit peu parce que, depuis, j'ai été malade, j'ai été hospitalisé pendant deux mois. Je dois à l'Institut de gériatrie et au CHUM de m'avoir redonné la santé et mon énergie. Mais il est probable que je ne serai plus le Guy Latraverse que j'ai été parce que je n'aurai plus l'énergie qu'il faut et que j'ai d'autres objectifs dans la vie que d'être le numéro un.»

Cette semaine, Guy Latraverse se préparait en prévision de l'hommage que va lui rendre demain l'ADISQ pour ses 50 ans de carrière, après un premier coup de chapeau émouvant en 1988.

«J'espère que je ne me mettrai pas à brailler, braillard comme je suis, dit-il. Je prends mes précautions: mon petit discours va surtout parler du 35^e anniversaire de l'ADISQ...»

Mais personne ne sera dupe: les deux anniversaires sont indissociables.



Guy Latraverse: 50 ans de showbiz québécois
Avec la collaboration de Daniel Lemay.
Les Éditions La Presse, 224 pages.
> En librairie lundi

L'affront de Rozon

ALAIN DE REPENTIGNY

Dans son livre, Guy Latraverse fait l'éloge de ses compagnons de route, il souligne gentiment leurs travers et en égratigne quelques-uns au passage. Mais le seul qu'il écorche vraiment, c'est Gilbert Rozon, à qui il reproche d'avoir voulu profiter de sa descente aux enfers pour attirer dans son camp des artistes français au milieu des années 80.

Latraverse raconte: «Gilbert voyage à Paris et plutôt que de dire Guy ne va pas bien, faudrait qu'il surveille sa santé, il est heavy métal: "Faut plus travailler avec lui, il est devenu fou, il est à l'asile et cætera." Ça fait 15 ans que je vais à Paris et que je fais venir au Québec des artistes français donc mes amis m'appellent et me demandent: "C'est qui ce gars-là? Pour qui il se prend? Il parle de toi comme de la merde, comme si t'étais devenu fou". Là je deviens fou, je veux le tuer. C'est la première fois que j'en parle depuis. La vérité du livre a voulu que ça sorte parce qu'on m'a demandé ce qui était arrivé avec Rozon. Je me fous de Gilbert et de ce qu'il en pense. De toute façon, on ne s'est pas parlé depuis 25 ans.»

— Seriez-vous rancunier?
— Non, mais je ne comprends pas qu'on puisse accuser quelqu'un qu'on ne connaît même pas de ne plus être compétent parce qu'il est fou. Je lui en ai voulu encore plus à mesure que je me suis impliqué dans la cause de la maladie mentale [NDLR: il est président de l'organisme Revivre]. Je suis devenu de plus en plus sévère envers les gens qui ne sont pas indulgents face à la maladie mentale.

La réplique du fondateur de Juste pour rire

ALAIN DE REPENTIGNY

Joint hier, Gilbert Rozon s'est dit étonné de ce que raconte à son sujet Guy Latraverse dans son livre. «Je n'ai jamais cherché à représenter et je n'ai jamais produit les artistes de Guy Latraverse, réplique le fondateur de Juste pour rire. Quand je suis allé en France, c'était la nouvelle génération que je présentais; lui s'occupait d'une génération avec laquelle je n'avais pas de contact, sauf évidemment Trenet, que j'ai abordé en direct et qui n'était représenté par personne au Québec.»

Toutefois, Rozon a su, dans les années 80, que Guy Latraverse ne l'aimait pas d'amour. «Guy Latraverse s'est mis dans la tête de me détester, mais je pense que, dans ce métier-là, on a toujours besoin d'un ennemi comme carburant. Il avait créé un genre d'association baptisée La Rosette, dont les membres devaient porter une petite fleur à la boutonnière pour montrer qu'ils me détestaient. Ça m'avait fait rire parce que je n'en comprenais pas le sens. Malheureusement, je n'ai jamais pu avoir une rosette pour moi. Comme je ne m'aime pas tous les jours, il y a des journées où je l'aurais portée.»

S'il y a inimitié à son endroit de la part de Guy Latraverse, Gilbert Rozon affirme qu'elle n'est pas réciproque. «Moi, je n'ai jamais haï Guy Latraverse. J'ai eu de la compassion pour tout ce qui lui est arrivé, tant médicalement que sur le plan des affaires. Personne n'a jamais trouvé ça drôle, ses deux ou trois faillites. Combien de gens m'ont entendu dire à quel point c'était un pionnier, une sorte de DesGroseillers du showbiz à une époque où il n'y avait pas de SODEC ni rien de tel.»

«C'est pour ça que je prends ça avec un grain de sel et que ça me fait rire un peu. Si je faisais l'unanimité, ça voudrait dire que je ne fais rien et ça m'inquiéterait davantage.»

ADISQ / Louis-José Houde

Le flirt de sa vie

VÉRONIQUE LAUZON

L'ADISQ sera animé pour la huitième année consécutive par Louis-José Houde. Le populaire humoriste, qui offre chaque semaine quatre représentations de son spectacle *Les heures verticales*, pourrait facilement se passer de cette charge de travail supplémentaire. Mais il avoue qu'aucun autre contrat ne lui procure autant d'adrénaline que ce gala.

« Lorsque le gala fonctionne, ça dépasse tous les high que j'ai eus dans ma car-

« Je ne fais pas de radio, de télé ou de cinéma. Moi, mon truc, c'est le gala de l'ADISQ. C'est ma sortie de l'année. »

— Louis-José Houde

rapidement, fait-il. Six mois avant le gala, je commence à travailler. Au début de l'été, j'ai envoyé des textes à François Avaré, qui m'aide à l'écriture. J'avais écrit plus de deux heures, même si, au final, j'en garde environ vingt minutes. »

« C'est de plus en plus difficile d'écrire, puisque c'est le même sujet, souligne-t-il. Je ne dois pas me répéter. La première année, je pouvais parler d'un million d'affaires. Après huit ans, ce n'est pas la même chose. Par exemple, j'avais tout un numéro sur la technologie, les iPhone... Finalement, je l'ai enlevé. Ça sonnait trop usé. Je ne veux pas que les gens disent le lendemain: "On avait déjà entendu ces blagues-là" », dit Louis-José Houde, qui écrit toujours ses textes à la main et qui vient tout juste d'acheter son premier iPhone (qu'il « laisse toujours en mode silencieux »).

Savoir bien doser

Mis à part l'animation du gala 2010, dans une période où « ça n'allait pas bien », ce qui a transparu sur scène, Louis-José Houde est satisfait de son travail. Mais c'est surtout depuis deux ans qu'il sent qu'il maîtrise vraiment son emploi. « Je comprends mieux comment construire le numéro d'ouverture et plein de trucs techniques. Je sais quand, dans le gala, je dois passer la puck vite et ne pas m'étirer. »

« Maintenant, j'anime aussi plus pour la salle que pour la télé. Je me permets de faire une blague qu'une téléspectatrice ne comprendra pas, mais qui va faire rire Pierre Lapointe. Ça crée une belle atmosphère

rière. C'est pour ça que je fais ça. J'ai eu des premières de spectacle, j'ai joué au Centre Bell, mais le kick n'est pas aussi fort. »

Le Montréalais de 36 ans poursuit: « Je ne fais pas de radio, de télé ou de cinéma. Moi, mon truc, c'est le gala de l'ADISQ. C'est ma sortie de l'année. »

Comme à son habitude, Louis-José n'a pas pris à la légère cette huitième animation de la fête de la musique. Celui qui n'a jamais essuyé de mauvaise critique pour sa performance au gala de l'ADISQ n'a pas l'intention que ça change.

« Je ne veux pas faire ça sur le coin d'une table,



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Depuis six mois, l'humoriste Louis-José Houde prépare « son » gala. Dimanche, il sera aux commandes pour la huitième année de suite du gala de l'ADISQ.

et les gens à la maison le ressentent. »

De nombreux artistes vont aussi agrémente la soirée par des numéros musicaux, dont Daniel Bélanger, Marie-Mai, Louis-Jean Cormier, Pierre Lapointe, Les Trois Accords et Roch Voisine. Il y aura aussi les deux découvertes de l'année de Louis-José Houde, Karim Ouellet et Les sœurs Boulay.

Inspiration quotidienne

Ce n'est pas seulement sur la scène que le lauréat du Félix du spectacle humoristique de l'année, qui a été décerné à l'Autre Gala, comprend mieux comment doser son animation. Dans son quotidien aussi.

Encore cette année, le comique n'a pas bu d'alcool pendant deux mois pour être au sommet de sa forme

ce dimanche. « Les 10 premiers jours, c'est dur. Mais après, c'est facile. Parce que je vois les bienfaits: je dors mieux, j'ai plus d'énergie, je digère mieux et je n'ai pas de sautes d'humeur. »

Celui qui ne rate jamais une occasion pour blaguer ajoute: « Mais après le gala, je vais boire pendant un mois, comme Jim Morrison dans les derniers mois de sa vie! »

★★★★★

« UN FRANC SUCCÈS » « C'EST BRILLANT »
« UNE VALEUR SÛRE »

Catherine Richer, 98.5 FM

« UN SPECTACLE FANTASTIQUE »
- Tanya Lapointe, 95.1 FM

« UN SPECTACLE INTENSE, FIDÈLE À SON PERSONNAGE »
- Jean Slag, La Presse

« RIRE AUX LARMES ET RÉFLÉCHIR À S'EN TORDRE LE CERVEAU! »
- Christian Coderre, Rouge FM

« ON DEVIENT VITE ACCRO À SON HUMOUR ABSURDE ET TRÈS SONGÉ »
- Marie-Josée Boucher, Info-Culture.biz

« UN GARS BRILLANT QUI RÉDIGE SES TEXTES DE FAÇON MAGISTRALE »
- Annie Tardif, BOOM FM

ANDRÉ SAUVÉ
Être.

Mise en scène de Josée Fortier

EN SUPPLÉMENTAIRE

8 ET 9 NOVEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS
514.790.1111 / TICKETPRO.CA

22 AU 24 NOVEMBRE
L'ÉTOILE BANQUE NATIONALE / 450.676.1030

30 ET 31 JANVIER
SALLE ANDRÉ-MATHIEU / 450.667.2040

EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC :
ANDRESAUVÉ.COM

PAGE OFFICIELLE :
andré-sauvé-page-officielle

Réservez dès maintenant /
Billetterie info pour réserver
hahaha.com

Juste pour rire

SODEC Québec TVA CKOI 96.9 rythme 105.7 LA PRESSE

514 845-2322

JEUX DE CARTES

PIQUE / CŒUR

DEUX SPECTACLES PAR
EX MACHINA ET ROBERT LEPAGE

DU 14 JANVIER AU 9 FÉVRIER

«
UNE OEUVRE ÉBLOISSANTE
- EL PAÍS, Espagne
à propos de PIQUE

SENSATIONNEL
- Ruhr Nachrichten, Allemagne
à propos de CŒUR
»

PRÉSENTÉS PAR
UNIBROUË

BILLETTERIE ➔ 514 376-TOHU (8648)
SANS FRAIS ➔ 1 888 376-TOHU (8648)

TOHU

Québec Montréal Canada

ESPRIT DE

À L'OCCASION DU ANCEMENT DU NOUVEL ALBUM D'ARCADE FIRE, *REFLEKTOR*, LA CHANTEUSE RÉGINE CHASSAGNE ET LE BATTEUR JEREMY GARA ONT ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.



ALAIN BRUNET

Q Quel est le cœur de *Reflektor*?

R.C.: Je ne sais pas si c'est la même chose pour chacun dans le groupe. Pour moi, c'est Haïti. Le rythme, l'esprit de carnaval, tous ces voyages qu'on a faits là-bas depuis quelques années. Win et moi sommes allés à Jacmel et ailleurs en Haïti. Le groupe est aussi venu y jouer.

J.G.: Je suis d'accord avec Régine. Les rythmes d'Haïti et des Antilles sont au centre de l'album. En Louisiane, Win, Régine et Will ont d'abord

travaillé avec les percussionnistes du groupe haïtien RAM. Ils ont exploré plusieurs rythmes pour élargir la palette du groupe. Par la suite, nous avons beaucoup joué et improvisé à partir de ces rythmes, sans vouloir les reproduire parfaitement.

R.C.: Nous avons cherché à établir un dialogue, entrer en relation avec les Haïtiens. À travers le rythme, nous avons trouvé une façon de communiquer avec les gens de ce pays que nous aimons.

Q La plupart des chansons sont longues et n'ont rien à voir avec les standards de la radio FM commerciale. Vous ne les avez donc pas pensées en fonction de ce type de diffusion, n'est-ce pas?

J.G.: Non, pas du tout! Plusieurs chansons de cet album sont d'abord fondées sur le rythme pour ensuite

devenir des chansons. Ce qui n'est pas tout à fait le processus de création d'une chanson pop. Nous avons plutôt l'impression que ces chansons sont courtes, car nous en avons réduit la longueur!

R.C.: Il s'agissait entre autres d'essayer de traduire une expérience de carnaval. On ne pouvait donc créer des chansons de trois minutes. Il faut prendre le temps de se perdre dans ces chansons pour s'imprégner des rythmes sur lesquels elles sont construites.

Q Consciemment ou non, la majorité des supergroupes comme le vôtre conserve le même son. Pourquoi continuez-vous à changer votre son?

J.G.: Honnêtement, je crois que nous ne sommes pas très conscients de ces changements avant qu'ils ne

se produisent. Ce qui importe, au bout du compte, c'est de s'autoriser à être excité, enthousiaste. Maintenir cet état d'excitation exige un effort constant de notre part.

R.C.: C'est comme la vie, en fait. Naturellement, il faut se laisser porter par les événements, puis s'autoriser les changements que la vie nous suggère. Cette fois, la vie nous a menés en Haïti. Quelques jours à peine après la soirée des Grammy [en février 2011], nous sommes allés jouer dans le Plateau Central là-bas. Ça ne pouvait être plus différent [rires]!

Q Parlons textes, des thématiques. Un exemple, peut-être?

R.C.: Depuis longtemps, on parle de *Reflektor*, chanson titre [à laquelle David Bowie a collaboré]. On en parlait même à l'époque de *The*

CARNAVAL

Suburbs. Un jour, je jouais du piano dans le salon. Win est descendu en me disant: « Hey, continue là-dessus! » Nous avons ensuite écrit le texte à partir du mot *reflektor*. L'idée était d'évoquer plusieurs petits reflets. Pour Win, vous savez, une chanson peut avoir une signification différente de la mienne.

J.G.: Nous nous efforçons aussi de ne pas « surécrire » les textes, c'est-à-dire de laisser les mots émerger et conserver plus ou moins intacte la poésie initiale.

Q Au moment où ces lignes seront lues, Arcade Fire aura déjà donné des concerts-surprises à la Salsathèque de Montréal, dans un entrepôt de Brooklyn, sous la bannière *The Reflektors*, ainsi qu'à Miami et en Californie. D'autres spectacles s'ajoutent bientôt, mais la rumeur veut que la « vraie » tournée

commence au printemps 2014. Le cycle de la scène est bel et bien en marche?

J.G.: Pour nous, c'est vraiment le début de la nouvelle aventure sur scène. On explore...

Q Comment allez-vous faire, Régine, avec votre nourisson? Avez-vous pris le temps d'accoucher, le printemps dernier?

R.C.: J'étais rentrée de New York à la dernière minute [rires]. Je voyageais avec la plus tolérante des compagnies aériennes pour les femmes enceintes comme je l'étais.

J.G.: Régine is very tough. Elle vous répondra qu'elle a pris une bonne pause après son accouchement, mais ce n'est pas vrai [rires].

R.C.: Le petit gars vient avec nous en tournée...

Q Sur scène, d'autres musiciens vont-ils s'ajouter à la formation?

R.C.: Owen Pallett est parmi nous, du moins pour le début de la tournée. Deux percussionnistes haïtiens de Montréal, Ti-Will [Willinson Duprate] et Diol Kidi, nous accompagnent également. Ça pourrait encore changer, nous sommes en train de monter l'affaire.

Q Pour terminer, où situer l'album *Reflektor* par rapport aux trois précédents?

J.G.: Nous ne faisons pas souvent de retour en arrière...

R.C.: Lorsque j'en serai là, je serai prêt de mourir!

Le nouvel album d'Arcade Fire, *Reflektor*.

DEUX COLLABORATEURS D'EXCEPTION

► JAMES MURPHY

Le New-Yorkais James Murphy, 43 ans, a été la figure de proue du défunt groupe électro-dance-punk LCD Soundsystem. Avec le producteur britannique Tim Goldsworthy, il a fondé, en 1999, le label Death from Above (DFA). C'est lui, le principal réalisateur invité de l'album *Reflektor*.

« L'écriture des chansons était assez avancée lorsqu'il est venu travailler avec nous, précise Jeremy Gara. Nous voulions un œil extérieur, un point de vue différent du nôtre sur nos chansons. James nous a poussés à donner le meilleur de nous-mêmes. »

Son influence déteint-elle sur *Reflektor*?

« On a peut-être écrit en pensant inconsciemment

à James, répond Régine Chassagne. On connaît James depuis un bon moment et on voulait travailler avec lui. À Montréal, il a passé un mois, soit deux semaines d'environ deux semaines. C'était super de pouvoir compter sur un musicien aussi aguerri. »

► OWEN PALLETT

Le Torontois Owen Pallett, 34 ans, est violoniste, claviériste, chanteur, arrangeur. Sous le pseudonyme de Final Fantasy, il a remporté le prix Polaris en 2006, pour l'album *He Pops Clouds*. Outre Arcade Fire, avec qui il a signé maintes orchestrations, il a collaboré avec Grizzly Bear, Stars, The National et Franz Ferdinand. Il mène aussi une carrière solo sous son vrai nom.

« Au début de l'album, nous n'étions même pas sûrs qu'il y aurait de la place pour des cordes, dit Régine Chassagne. Mais vers la fin des sessions, Owen est venu à Montréal. Il est un des rares qui puissent nous dire qu'on pourrait changer ceci ou cela lorsque nous avons le sentiment d'avoir pensé à tout. Je n'ai pas de mots pour décrire toute mon admiration. »

« Pour la chanson *Here Comes The Night Time II*, j'étais très fatiguée, enceinte jusqu'au menton. Je lui ai dit que ça prenait des cordes. Il m'a demandé ce dont j'avais besoin. J'ai fredonné la chanson en bougeant mes mains. Il m'a regardée, s'est mis à écrire. Puis m'a montré son travail en me demandant: "Comme ça?" J'ai répondu: "Ben oui, comme ça!" »

DERRIÈRE LES MASQUES

Jeremy Gara, 35 ans, est né à Ottawa. Batteur d'Arcade Fire, il a joué au sein de plusieurs formations, dont Kepler, Weights & Measures, Clark, Snailhouse. Il a fait les percussions dans l'album *Heartland* signé Owen Pallett.

Régine Chassagne, d'origine haïtienne, 36 ans, est née à Montréal et a grandi à Saint-Lambert. Chanteuse et multi-instrumentiste, elle joue des claviers, de l'accordéon, du xylophone et des percussions. Elle a fait des études de communication à l'Université Concordia et des études de musique à McGill.

Tim Kingsbury est né à Guelph, en Ontario. Il joue de la basse,

de la guitare et des claviers. Son arrivée à Montréal coïncide avec les débuts d'Arcade Fire.

Edwin Farnham Butler, dit Win, 33 ans, est le chanteur principal et l'auteur-compositeur central d'Arcade Fire. Il a grandi au Texas et vit à Montréal depuis l'an 2000, où il a rencontré sa femme, Régine Chassagne, membre du groupe et mère de son fils.

Richard Reed Parry, 36 ans, est originaire de Toronto. À la fin des années 90, il a suivi un programme d'électroacoustique à l'Université Concordia. Il joue de la contrebasse, des claviers, de la guitare, de l'accordéon, des

percussions. Il fait partie du Bell Orchestre et a collaboré avec The National et Little Scream.

William Pierce Butler, dit Will, 31 ans, est le frère de Win Butler. Multi-instrumentiste, il joue des claviers, de la basse, de la guitare, des percussions et de certains instruments à vent.

Sarah Neufeld, 34 ans, est originaire de Vancouver-Est. À l'âge de 18 ans, elle a quitté la Colombie-Britannique pour aller vivre à Montréal avec son ami Tim Hecker, artiste électronique. Violoniste, elle est aussi membre du groupe instrumental Bell Orchestre et a collaboré avec le groupe The Luyas.



JEREMY GARA

RÉGINE CHASSAGNE

TIM KINGSBURY

WIN BUTLER

RICHARD REED PARRY

WILL BUTLER

BOWIE, LA TROISIÈME VOIX

David Bowie entretient des relations plus que cordiales avec Arcade Fire. De passage à New York, le chanteur britannique a rendu visite au groupe montréalais au mythique studio Electric Lady, où il procédait au mixage de l'album. On lui a demandé alors de poser sa voix sur la chanson-titre de l'album, ce qu'il a accepté volontiers. L'idée d'une troisième voix dans la chanson *Reflektor* trotte déjà dans la tête de ses concepteurs. Le choriste haut de gamme ne pouvait mieux tomber. La présence de Bowie est d'ailleurs évoquée dans le clip de la chanson.

— Alain Brunet, *La Presse*

GÉNIES DU MARKETING VIRAL

Sorte de graffiti artisanal, le concept graphique de *Reflektor* s'inspirerait des véväs, signes cabalistiques désignant les esprits du vaudou (lwas). Voilà une autre initiative d'Arcade Fire à qui on prête un talent certain dans le marketing viral.

« Ça me fait rire, cette réputation de sorciers du marketing, dit Régine Chassagne. Je me souviens d'une de nos

premières pubs virales: Richard et Win avaient tourné un sketch avec un personnage masqué pour la promo de l'album. C'était une blague, en fait, et on nous avait alors qualifiés de génies du marketing! Nous ne sommes pas des spécialistes du marketing, nous essayons simplement de trouver de nouvelles idées pour annoncer aux gens ce qu'on fait. Avec une touche spéciale. »

Jeremy Gara ajoute: « Nous sommes conscients qu'on a peu de temps pour vendre un album lorsqu'il est rendu public. C'est la réalité, il ne faut pas l'ignorer. Nous avons toujours des gens qui nous aident à mettre ça en branle, peaufiner notre mise en vente nous intéresse aussi. Notre machine n'est là que pour nous aider à faire accomplir ce que nous ressentons et avons envie de faire. »

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



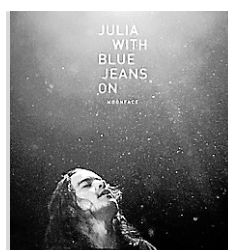
Frang : le violon autrement

CLASSIQUE, Vilde Frang, Tchaïkovsky et Nielsen, EMI, ★★★★★ 1/2

Vilde Frang, violoniste norvégienne de 27 ans et l'une des révélations de notre saison musicale, joue ici le célèbre Concerto de Tchaïkovsky et le plus rare Concerto de Nielsen, avec l'Orchestre de la Radio Danoise que dirige Eivind Gullberg Jensen. On croyait avoir tout entendu du Tchaïkovsky. Sans modifier le texte, la violoniste y apporte de nouvelles nuances dans le phrasé, elle le dit « autrement », à la façon d'un acteur. Son mouvement lent est particulièrement remarquable, comme chanté d'une voix frémissante. Au finale, elle rétablit certains passages habituellement omis, mais elle fait aussi quelques-unes

des coupures traditionnelles. C'est notre seul regret. La replongeant dans sa Scandinavie natale, le Concerto du Danois Nielsen est peu séduisant, naïf même, mais extrêmement difficile, avec deux énormes cadences pour le violon et bien des passages où il est seul ou presque seul. Frang le traverse avec une facilité, une finesse et une intériorité qui forcent l'écoute. Belle perspective sonore de l'orchestre, aux bois d'une qualité exceptionnelle.

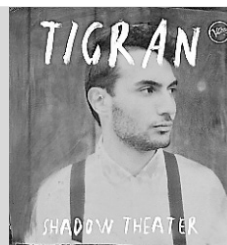
— Claude Gingras

À écouter : 2^e mouvement du Tchaïkovsky

CHANSON
MOONFACE
Julia with
Blue Jeans on
Jagjaguwara
★★★★



ÉLECTRO
Machinedrum
Vapor City
Ninja Tune
★★★ 1/2



JAZZ, WORLD
Tigran Hamasyan
Quintet
Shadow Theater
Verve/Universal
★★★ 1/2



POP
Wilfred
LeBouthillier
Je poursuis ma
route
Productions J
★★★

Maître songwriter

Après plusieurs projets concluants, il faut se rendre à l'évidence : le Canadien Spencer Krug, devenu Moonface, doit être considéré comme un auteur, compositeur, musicien, réalisateur et interprète au-dessus de la moyenne, pour ne pas dire surdoué. Présentée récemment à Pop Montréal, la matière de l'album *Julia with Blue Jeans on Jagjaguwara* fait état d'une saison hivernale aussi sombre qu'intime, passée en Finlande où il réside actuellement. Krug aurait pu se la casser avec ces chansons nues, chantées avec pour seul accompagnement son jeu de piano. Non sans gravité, non sans inspiration, il explore sa propre propension à la barbarie, à l'animalité, au comportement reptilien, au délire mystique. Il ose y observer la cruauté régnant au paradis, mais aussi la tendresse et l'amour sincères.

— Alain Brunet

À écouter : *Barbarian*

Esprit R & B, approche électro

Le Californien Travis Stewart, alias Machinedrum, est d'une productivité hallucinante : *Vapor City* est son 27^e album. Le voilà chez Ninja Tune pour la suite des choses. Marqué par le R & B, le soul et le hip-hop, cet artiste électronique en conserve l'esprit mélodique et le contexte harmonique, nappe le tout d'une belle variété de propositions rythmiques et d'insertions vocales. De prime abord, les beats sont beaucoup plus proches de l'électro anglaise, mais on remarque aussi des grooves que l'on pourrait identifier dans les approches plus jazzy et plus hip-hop/soul. Les pièces de ce *Vapor City* sont pour la plupart des grooves qui prennent leur envol sans prendre la tête à quiconque. Trame de son idéale pour prendre la route. Simple, sensuel, stimulant, chic et de bon goût.

— Alain Brunet

À écouter : *SeeSea*

Plus composé, plus arménien, plus prog, plus pop

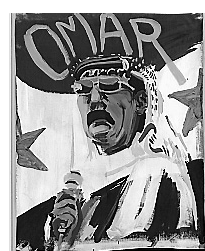
Parmi les principaux pianistes émergents sur la planète jazz, ces dernières années, le jazzman Tigran Hamasyan s'abreuve aux sources arméniennes, du moins par les temps qui courent. Ce que propose ici le jeune pianiste virtuose est essentiellement fondé sur l'adaptation ou l'évocation de son patrimoine folklorique. L'effet abrasif de *Red Hail*, album de son quintette paru en 2009, fait place à une pop de chambre hautement sophistiquée, mais, étrangement, plus proche de l'esthétique prog ou jazz-rock des années 70. Même si l'écriture y est plus rigoureuse, il y a lieu de préférer le côté jazz métal arménien, plus frais et plus innovant.

— Alain Brunet

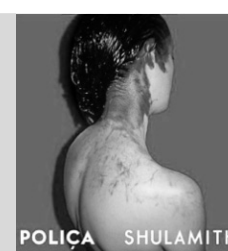
À écouter : *Pt.1 Collapse*

Aplomb et sérénité

Dix ans déjà que l'Acadien a été couronné gagnant de la première édition de *Star Académie*. Le voici de retour avec une quatrième galette, dont il signe chacune des 13 pièces. Porté par des sonorités country-pop-folk, sur lesquelles le dobro fait écho au violon et la trompette aux guitares, Wilfred LeBouthillier poursuit son chemin avec aplomb et sérénité. Ce disque se vitamine d'éclats de soleil quand il chante l'amour (dont *Tu es tout*, son sympathique duo avec Elisa Tovati) ou lorsqu'il assume *La force de tomber*, puisque c'est pour mieux se relever (*Je n'abandonnerai pas*). Cela ne l'empêche pas de dévoiler une facette tendre, voire fragile, sur des airs plus mélancoliques ou doux (*Tout ce que tu veux*, *Laisse-moi pas seul* ou *Le pont de l'Archevêché*, lieu de sa demande de mariage). Le résultat est probant.

— Valérie Lessard, *Le Droit*À écouter : *Tu es tout*

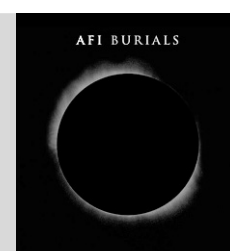
ÉLECTRO
Omar Souleyman
Wenu Menu
Ribbon Music/
Domino
★★★



SYNTH-POP
Polica
Shulamith
Mom + Pop
★★★



POP
Katy Perry
Prism
Capitol Records
★★ 1/2



ROCK ALTERNATIF
A.F.I.
Burials
Republic/
Universal Music
★★ 1/2

Pour oreilles dansantes averties

Quand un musicien connu utilise son nom pour faire connaître un secret musical trop bien gardé, il faut écouter le mélomane en lui. Après Dan Auerbach, des Black Keys, qui a réalisé le dernier disque du guitariste touareg Bombino et en a assuré la promotion, Kieran Hebden, du groupe électronique Four Tet, a réalisé le nouvel album du chanteur syrien Omar Souleyman. Le musicien moustachu, qui porte toujours un keffieh et des lunettes noires, est un fier ambassadeur du dabke, musique traditionnelle et festive de Syrie. Destinées à des oreilles averties et hyperactives, les sept pièces de *Wenu Wenu* défilent en accéléré avec de vives ritournelles rythmiques et des sons orientaux stridents. Intense et dansant. Parfois infernal (*Ya Yumma*), parfois irrésistible (*Nahy, Khattaba*).

— Émilie Côté

À écouter : *Nahy*

Envie de trip-pop?

Si vous ne souffrez pas d'indigestion de synth-pop, écoutez le deuxième album de Polica. Avec son premier disque, le groupe du Minnesota s'était attiré des éloges de Kanye West et Justin Vernon, de Bon Iver. Vernon chante par ailleurs sur la pièce *Tiff*. Comme lui, la chanteuse Channy Leaneagh modifie sa voix avec Auto-Tune. Ce choix esthétique n'est pas toujours justifié, ni le foisonnement sonore touffu de certains arrangements. L'ensemble mérite néanmoins une note plus positive que négative (la pièce *Warrior Lord* est sublime) même si les mélodies rêveuses et R & B manquent parfois de refrains pour happer l'oreille. Au fait, considérez *Shulamith* comme un disque trip-pop fait pour rêvasser. Polica se produira au Cabaret du Mile-End, samedi prochain.

— Émilie Côté

À télécharger : *Warrior Lord*

Trop ou pas assez

Résumons les choses de façon bipolaire : il y a ceux qui détestent l'univers rose bonbon de Katy Perry et ceux qui adorent danser sur ses odes festives. Dans les deux cas, ils risquent d'être fort déçus par *Prism*. Son troisième album affiche une vulnérabilité et une mélancolie qui portent les traces du divorce de la brunette avec Russell Brand. Les nouvelles pièces de Katy Perry sont trop pop et formatées pour toucher des cordes sensibles. Avec les machines à tubes Max Martin et D'Luke qui ont mis la main à la pâte, les chansons respectent des normes élevées de qualité pop avec des arrangements créatifs, mais il y a un décalage trop grand entre la forme et le contenu. Katy Perry aurait eu intérêt à demander à son nouvel amoureux John Mayer de lui mettre des guitares acoustiques ici et là. Le résultat est trop pop pour être touchant, et pas assez pour être entraînant.

— Émilie Côté

À écouter : *Legendary Lovers*

Dans la même veine

A.F.I. sortait du lot dans les années 90 grâce à sa facture rapide proche du hardcore et une créativité le démarquant des autres représentants de la scène punk californienne. Vers la fin de la décennie, le groupe de Ukiyah a effectué un heureux virage vers l'horror punk sur *Black Sails in the Sunset*, *All Hallows E.P.* et *The Art of Drowning*. Malheureusement, les gars d'A.F.I. n'ont pas continué dans cette direction avec leurs trois premiers albums lancés sur une étiquette majeure en 2003, 2006 et 2009. *Burials* n'y fait pas exception : une sonorité plutôt gothique amputée de l'agressivité de la période de 1997 à 2001 et des pièces lentes empruntant à The Cure (l'une des influences du chanteur Davey Havok), Bauhaus et au rock alternatif des années 80. Comme le groupe a vendu beaucoup d'albums avec sa nouvelle recette, il ne faut malheureusement pas s'attendre à le voir revenir à ce qu'il faisait de mieux.

— Ian Bussièrès, *Le Soleil*À écouter : *Wild*



Du 1^{er} au 30 novembre, le Centre Phi présente

RAD HOURANI

SOUS TOUTES SES COUTURES

OU 5 ANS DE CRÉATION UNISEXE

Rad Hourani sous toutes ses coutures, c'est l'occasion unique de découvrir l'univers de Rad Hourani. **Au programme :** boutique, vêtements de Rad Hourani, vidéo, livre, expositions de photos et dessins, veston interactif et surprises...

En spectacle : Pierre Lapointe, le 14 novembre (1^{re} partie : Chris Garneau); Jacques Greene, le 29 novembre (1^{re} partie : Mekele).

Commissaire invité : Rad Hourani
Commissaire : Phoebe Greenberg

#PHIRAD



phi.
TOUS LES LIEUX DE L'ART

Centre Phi – 407, rue Saint-Pierre (angle Saint-Paul), Vieux-Montréal – centre-phi.com



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Après la version française de *Duophonique*, lancée l'hiver dernier en Europe, Roch Voisine revient avec une mouture plus québécoise de son album, où la musique classique accompagne les compositions les plus connues du chanteur.

ROCH VOISINE / *Duophonique*

Pour que passe le frisson

ALAIN DE REPENTIGNY

L'album *Duophonique*, dont la version québécoise sort ce mardi, est né d'une intention bien précise: souligner les 20 ans de la Rochmania en France. « Ce n'est pas le premier album de duos, mais arranger les chansons à la façon classique, ça ne s'était pas fait », explique Roch Voisine assis au beau milieu d'une pièce habitée par des instruments à cordes.

La mouture française de *Duophonique* a été lancée outre-Atlantique l'hiver dernier. Au programme, des invités de France, de Patricia Kaas à Julie Zenatti, de Chimène Badi à Éliisa Tovati, actrice de son métier et muse de la chanson *Et si...* créée en sa présence à la fin des années 1990. Mais aussi des chanteuses québécoises qui se débrouillent pas mal merci chez les cousins: Cœur de pirate, Isabelle Boulay, Lynda Lemay et même Véronic DiCaire, une amie de longue date, dont la carrière d'imitatrice a connu récemment le succès que l'on sait là-bas.

Tout ce beau monde a chanté avec Roch Voisine sur des musiques orchestrées par le réalisateur Marc Ouellette, qui a dirigé

pop et de mon album de Noël, et on était mûrs pour faire un projet de cette envergure-là. »

L'exercice permettait du même coup de rafraîchir des chansons qui, à l'origine, portaient la marque des claviers des années 1980 et de revenir à la base d'une chanson écrite à la guitare ou au piano. « Un peu comme sur scène où le but n'est pas de reproduire exactement les chansons enregistrées il y a 25 ans, commente Voisine. Tu peux différencier les chansons vraiment fortes, celles qui avaient un charme malgré des arrangements qu'on n'a plus aujourd'hui. »

Les idées nouvelles

Roch Voisine a une confiance inébranlable en Marc Ouellette, ce qui ne l'a pas empêché d'afficher son désaccord à l'occasion. Il cite en exemple les chansons *La berceuse du petit diable*, que Ouellette a vraiment transformée en berceuse dans sa plus simple expression, clochettes en prime, et *Avant de partir*, à laquelle il a adhéré quand il a trouvé une nouvelle façon de la chanter. « Avec le temps, j'ai appris à prendre une respiration, à aller prendre une marche et à donner le temps aux idées nouvelles, même si ça m'agressait un peu », dit le chanteur en riant.

donner nécessairement beaucoup de concerts, mais d'avoir un petit groupe d'invités chaque soir, plus ou moins différents. »

Ce n'est pas tout. Les chansons de *Duophonique* auront bientôt une petite sœur qui devrait être de circonstance à l'approche des Fêtes: « C'est une surprise. Je ne l'ai pas encore enregistrée, mais si tout va bien... »



POP SYMPHONIQUE
ROCH VOISINE ET INVITÉS
DUOPHONIQUE
RV INTERNATIONAL/SÉLECT
➤ EN MAGASIN MARDI

« Le jeu est de chanter ensemble et de se ressembler le moins possible. Un duo bien réussi, c'est ça: deux personnalités complètement différentes qui réussissent à chanter ensemble et dont les voix se marient. » — Roch Voisine

leur enregistrement par l'Orchestre Filmharmonique de Prague. D'autres voix québécoises, et une belge, se sont substituées à des voix françaises dans la nouvelle version, où l'on retrouve encore Patricia Kaas et Chimène Badi.

Cinéma symphonique

Un album symphonique donc, mais pas au prix de gommer toute le reste. Si *La légende Oochigeas* commence par une musique proche du cinéma, celle-ci cède bientôt la place à un rock de guitare qui jouait déjà le groupe de Voisine sur scène.

« Je pense tout simplement que d'aller full symphonique aurait été une grossière erreur, explique le chanteur. On a le droit de dénaturer un peu une chanson, mais à un moment donné, on passe une limite où on ne la reconnaît plus, où ça ne fonctionne plus très bien. Le but n'était pas du tout de faire un album symphonique, une grande œuvre susceptible d'être jouée par tous les orchestres symphoniques du monde. C'était de revisiter, de relire ces chansons-là sous un autre jour et de faire des mélanges intéressants. »

C'était aussi une petite folie qu'il pouvait se permettre, lui qui adore les musiques de film à grand déploiement et qui cite James Newton Howard ou John Williams pour appuyer son propos. Il ajoute: « Marc Ouellette n'était pas insensible à ça. On avait travaillé ensemble sur les arrangements de chansons de mes albums

Dans la version française de *Duophonique*, Voisine chantait seul *L'Idole* qui n'attendait que la participation d'un Patrick Norman pour trouver une nouvelle identité. « L'important dans un duo, explique-t-il, c'est que, quand la deuxième personne arrive, il faut qu'il y ait un frisson. C'est le passage de l'un à l'autre. En fait, le jeu est de chanter ensemble et de se ressembler le moins possible. Un duo bien réussi, c'est ça: deux personnalités complètement différentes qui réussissent à chanter ensemble et dont les voix se marient. »

Aucun hasard

Aucun de ses invités n'a été choisi au hasard ou par simple calcul. Pour chaque chanson, Voisine et son équipe se demandaient quel interprète autre permettrait une conversation plus intéressante, plus fluide. Le chanteur voulait à tout prix éviter le piège des émissions de télé à la française qui « font chanter n'importe qui ensemble. J'ai toujours été contre ça. »

Il n'est pas impossible que *Duophonique* soit transposé sur scène en 2014. Déjà, au moment de la sortie de la version française, des orchestres québécois ont manifesté leur intérêt. La composition des duos pose évidemment un problème de logistique, reconnaît Voisine: « Je peux faire toutes ces chansons-là tout seul, mais l'intérêt de tout ça, c'est peut-être de ne pas

CHIHULY
UN UNIVERS À COUPER LE SOUFFLE

**MAINTENANT OU JAMAIS!
L'EXPOSITION SE TERMINE DEMAIN!**

« [L'exposition] qu'il faut voir. » — *L'Express*, Toronto

« [Une] exposition unique en son genre » — *La Presse*

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins
Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Achetez vos billets dès maintenant sur acouperlesouffle.ca

Une présentation de

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

SAO

Bell

RICHTER

MONTREAL VILLE ENREGISSE DE REGION

AIR CANADA

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec Dale Chihuly.
Dale Chihuly, *Mille Fiori* (détail), 2012. Seattle, *Chihuly Garden and Glass*. Photo Terry Rishel

ARTS MUSIQUE



PHOTO ARCHIVES LE DROIT

Un cinquième album en 10 ans de carrière pour Marie-Élaine Thibert, elle qui a débuté sous les projecteurs de *Star Académie*.

MARIE-ÉLAINE THIBERT

Au pays de l'enfance

VALÉRIE LESSARD
LE DROIT

Marie-Élaine Thibert s'est tenue à l'écart des feux de la rampe, le temps de mettre au monde sa petite Marie-Félix, aujourd'hui âgée de 11 mois, et son cinquième album en carrière qui, lui, atterrira chez les disquaires mardi.

Regroupant 12 titres du répertoire francophone, *Cent mille chansons* est son premier disque entièrement composé de reprises (incluant *Marie douceur*, *Marie colère* sur la musique de *Paint It Black* des Rolling Stones), exception faite de son précédent CD de Noël.

Les retrouvailles avec le public loggeront donc à l'enseigne du disque qu'elle ne s'était « jamais permis de faire » jusqu'à maintenant. « En spectacle, les gens aiment m'entendre faire du rock, mais c'est quand je reprends du Brel, du Félix ou du Léveillé qu'ils se lèvent pour applaudir », rappelle la principale intéressée.

« J'ai encore de la difficulté à oublier mon rôle de mère pour me concentrer juste sur la chanteuse. » — Marie-Élaine Thibert

Sa grossesse et les mois qui ont suivi la naissance de sa fille lui ont permis de retourner vers ses premières amours. « [J'ai] enfin eu le temps de revenir à ce que j'aime le plus : toutes ces vieilles chansons qui m'ont bercée parce que mes parents les écoutaient en boucle, et qui me parlent toujours aussi fort aujourd'hui », dit-elle.

S'enraciner par la musique

Car si elle chante pour sa fille, Marie-Élaine Thibert est aussi retournée jouer dans le jardin de sa propre enfance, quand, à 4 ans, elle écoutait déjà son père lui parler d'histoire et de politique.

« Je le trouvais plate, des fois, c'est sûr, mais je n'ai pas oublié la passion qui l'habitait. J'espère pouvoir à mon tour transmettre cet héritage à mes enfants, en leur faisant écouter beaucoup de chansons québécoises et francophones, pour qu'eux aussi s'enracinent et qu'ils n'oublient ni ces chansons ni qui les a écrites », soutient-elle avec ferveur.

Ce voyage dans le temps, elle l'a fait avec son mari, le réalisateur et bassiste Rémy Malo, et Monique Giroux, la directrice artistique du projet.

Ainsi, elle a par exemple entrepris *Le plus beau voyage* avec Claude Gauthier, qui mêle sa voix à la sienne et a aussi apporté des retouches à son texte original, entre autres pour y mentionner les Premières Nations, « ce qu'il avait toujours regretté de ne pas avoir fait », souligne Marie-Élaine Thibert.

Elle est aussi remontée jusqu'à *L'amour a pris son temps*, chanson thème de *La guerre des tuques*, un choix loin de faire l'unanimité a priori.

« En fait, personne n'en voulait, autour de moi ! », avoue-t-elle. Monique n'y croyait pas non plus

vraiment, mais elle a au moins convaincu l'équipe de me donner une chance de l'essayer. »

En évacuant le côté Walt Disney de la version de Nathalie Simard, Marie-Élaine Thibert avait en tête d'en faire une chanson pop adulte d'aujourd'hui. « Qu'on sert évidemment en clin d'œil à un film qui a marqué plus d'une génération d'enfants, moi y compris ! », raconte-t-elle, fière de ce qui est depuis devenu le premier extrait de *Cent mille chansons*.

Retrouver la voix

Après ces longs mois d'absence, l'interprète a néanmoins dû se remettre en quête de sa voix.

Pour la « retrouver », elle a été obligée de prendre ses distances vis-à-vis de sa fille. Car, si elle a « systématiquement refusé les textes dramatiques » pour rester dans des émotions plus joyeuses et sereines sur cette nouvelle galette, Marie-Élaine Thibert pousse quand même plusieurs notes en puissance.

« La première fois que j'ai essayé de chanter fort en sa présence, Marie-Félix s'est carrément mise à pleurer !, lance la maman en riant. Par la suite, je ne me suis pas aidée, en me contentant de parler ou fredonner les textes des pièces... »

L'embauche d'une gardienne lui permet maintenant de se « réfugier dans le grenier pour y chanter à tue-tête sans faire peur à [sa] fille ! » « Mais je cherche encore ma voix, parce que je ne pratique pas assez, admet-elle du même souffle. Par chance, le lancement de mardi prochain m'oblige à plus de rigueur, parce que je veux que les gens me retrouvent telle qu'avant ! »

Une étape à la fois

Comblée par son nouveau rôle de mère, fébrile à l'idée de renouer avec ses fans, Marie-Élaine Thibert entend revenir dans l'œil du public une étape à la fois.

Dans la foulée de la promotion de son nouvel album, elle aimerait organiser une deuxième soirée-bénéfice pour la Fondation Rêves d'enfants, au printemps prochain. Ce n'est donc qu'à l'automne 2014 qu'elle reprendrait la route de la scène. Marie-Félix suivra-t-elle ses parents (Rémy Malo devient alors son directeur musical, en plus de jouer de la basse) en tournée ?

« Pendant ma grossesse, je ne doutais pas que notre fille allait nous suivre partout, mais là, je commence à me dire que je ne ferai peut-être pas mon travail comme il faut si elle est tout le temps présente : j'ai encore de la difficulté à oublier mon rôle de mère pour me concentrer juste sur la chanteuse, confie-t-elle. Et pendant un spectacle, les gens les plus importants, ce sont ceux qui se trouvent devant moi ; je ne pourrais pas me laisser distraire par ma fille en coulisses... »

Elle prend une pause, et une bouchée de son croissant aux amandes. « Disons que je réfléchis encore à tout ça... », conclut-elle, sous le regard bleu habité par tout le tiraillement et l'épanouissement de la femme sur le point de devoir concilier travail et famille.

Cent mille chansons sera en vente mardi.

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+

Maison du Festival RioTinto Alcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PRESSE+
LE JAZZ DE MONTRÉAL
RioTinto Alcan

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée

Nouveau chef, nouveau menu!

Le Bistro-bar Balmoral PLACE DES FESTIVALS

514 288-5992 • bistrobalmoral.ca Réservez en ligne!

GALERIE LOUNGE TD

ALFRED PELLAN

PEINTURE PURE

ENTRÉE LIBRE JUSQU'AU 1^{er} DÉCEMBRE

En collaboration avec la Fondation du Musée National des Beaux-Arts du Québec

ALFRED PELLAN

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres : biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival

Présenté dans le cadre de **MUNDIAL MONTRÉAL**

Femmes du monde Women of the World

MARY JANE LAMOND & WENDY MACISAAC

LEELA GILDAY

AMANDA MARTINEZ

TANYA TAGAQ

Jeudi 21 novembre • 21h

THE SOULJAZZ ORCHESTRA

Première partie: Collectivo

Vendredi 22 novembre • 20h

JULIE LAMONTAGNE

NOËL JAZZ

Vendredi 6 décembre • 20h

HABIB KOITÉ

Samedi 15 février • 20h

À l'affiche à l'Astral

Commandé par BellVos

Billetterie : 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Petit musée GRATUIT!

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec des dizaines de traces laissées par ces légendes qui ont coloré plus de 30 ans d'histoire du Festival. Une exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival :

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

LE BISTRO-BAR BALMORAL
Lundi : 11 h 30 à 14 h
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi : 16 h 30 à 21 h 30
Dimanche : fermé

GALERIE LOUNGE TD EXPO DES LÉGENDES BELL
Lundi : fermée
Mardi et mercredi : 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h
Samedi : 11 h 30 à 18 h
Dimanche : 11 h 30 à 17 h

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+
Lundi : fermée
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 18 h
Samedi et dimanche : fermée

Maison du Festival RioTinto Alcan

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

UNE ANNÉE AVEC... KIM DESPATIS

L'âme d'une actrice

Pendant 12 mois, sept journalistes des Arts vont suivre sept jeunes artistes fraîchement sortis de l'école, et vous donner de leurs nouvelles tous les mois. Voici le premier de sept portraits.

LUC BOULANGER

Pour Kim Despatis, chaque rendez-vous professionnel est une première fois. Sa première scène sur les planches aux côtés de Benoît McGinnis. Sa première pièce de Michel Tremblay. Son premier rôle au TNM – dans *Le balcon*, du 5 au 30 novembre. Et maintenant, sa première grande entrevue avec un journaliste.

Dans ce dernier cas, le journaliste va la suivre durant un an... Ça aussi, c'est une première!

Rien ne prédisposait la belle blonde aux yeux bleus... « avec beaucoup de caractère » à épouser le métier des Luce Guilbeault, Denise Pelletier et Hélène Loiselle, ces actrices immortelles du théâtre québécois. Mère technicienne en pose d'ongles, père plombier. Élevée à Saint-Eustache dans une famille reconstituée avec deux frères, un demi-frère et une demi-sœur, Kim est une élève modèle qui récolte de très bonnes notes au primaire et au secondaire.

Lorsqu'elle choisit l'option théâtre au collège Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse, ses parents l'encouragent tout de go. Mais à 17 ans, elle est jeune et inexpérimentée pour ressortir du lot. Elle sera remerciée du programme au bout d'une année. Un échec qui ne fait que la rendre encore plus déterminée.

Elle retourne deux ans plus tard, cette fois à l'École nationale de théâtre. Et là, c'est le déclin. Elle est dans la ligne

de mire de professeurs qui ont pour nom Claude Poissant, Catherine Gadouas et Pierre Bernard, son mentor. « Pierre a été la première personne qui m'a vraiment donné confiance. Il m'a convaincue que j'étais à la bonne place », dit-elle.

Le rendez-vous avec Nina

À la fin de ses études, la directrice Denise Guilbault prévient Kim: « L'École, c'est comme une première marche... Après, tu dois monter le grand escalier... » Et la deuxième marche est haute! Kim Despatis veut s'inscrire aux auditions du Quat'Sous. Mais quelle scène présenter?

Pierre Bernard lui propose alors de jouer la dernière scène de *La mouette*; l'une des plus belles du répertoire, dans laquelle Nina, jeune actrice exilée, revoit Treplev, auteur raté et amoureux d'elle. Kim craint de ne pas être à la hauteur. Bernard insiste: « On va travailler la scène ensemble. »

« Au théâtre, si un acteur est accompagné par le bon metteur en scène, il peut tout faire », estime Despatis. Joint à Paris, Pierre Bernard parle avec enthousiasme de son ancienne élève. « Kim est une comédienne formidable. C'est une interprète mature, inventive et d'un potentiel majuscule! »

Dans *La mouette* de Tchekhov, Nina dit, entre autres: « L'essentiel dans ce métier n'est ni la gloire ni l'éclat, tout ce dont je rêvais: l'essentiel, c'est de savoir endurer. »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Kim Despatis en est à ses premières armes dans le métier de comédienne, mais elle se voit durer, « comme [ses] mentors, les Monique Spaziani, Guy Nadon, Céline Bonnier ».

En pièces détachées...

La troisième marche est encore plus haute. Ce métier, il faut pouvoir en vivre. Dans une classe de l'École, par exemple, deux ou trois interprètes par année vont travailler régulièrement comme interprète. Or, acteur ou pas, il y a les dettes d'études à rembourser, les factures à payer, le loyer, etc.

Toutefois, Kim s'estime « choyée et chanceuse ». À l'été 2011, elle a fait la tournée de La Roulotte dans les parcs montréalais. Ensuite, elle a joué dans trois importantes créations québécoises d'affilée, en plus de décrocher une pub (de la SAAQ), ce qui lui a permis de ne pas avoir à trouver du travail hors du métier.

« Je veux toucher à tout, dit-elle. Jouer du grand répertoire, mais aussi des téléseries,

des films. Je veux continuer de faire des créations et de l'improvisation [elle fait partie de la Ligue d'improvisation montréalaise]. »

« J'ai envie de durer dans ce métier afin de pouvoir, un jour, devenir comme mes mentors, les Monique Spaziani, Guy Nadon, Céline Bonnier. Des interprètes qui sont aussi des modèles pour moi. Car, je ne pense pas qu'on puisse séparer la personne de l'actrice. »

Ah oui! Kim Despatis est aussi auteure. Elle a écrit *Trois fois passera...*, pièce sur une famille éclatée qui tente de se réconcilier.

« À 17 ans, j'ai perdu une bonne amie dans un accident. Je me suis demandé ce que je pouvais faire pour la rendre immortelle. Alors, j'ai écrit une histoire pour lui créer un petit monument à travers

le personnage principal de ma pièce. »

L'instrument d'une actrice, c'est aussi son âme. Et Kim Despatis sait la faire vibrer au diapason de son cœur.

QUI EST KIM DESPATIS?

Âge: 26 ans

Profession: comédienne

Faits marquants: promotion 2011 de l'École nationale de théâtre du Canada. Kim a joué dans *Contre le temps* de Geneviève Billette (Théâtre d'Aujourd'hui, 2011), *Robin et Marion* d'Étienne Lepage (Théâtre d'Aujourd'hui, 2012) et *L'atorio de Noël* de Michel Tremblay (Chez Duceppe, 2012).

TOUT LE MONDE AIME SUGAR SAMMY.

Denise Bombardier Radio-Canada

Un humoriste exceptionnel. J'ai été plus qu'éblouie, j'ai été époustouflée!

Chantal Guy La Presse

Il est assez rare que le spectateur québécois se fait brasser la cage de cette façon, mais il n'est qu'une des nombreuses cibles de Sugar Sammy. Tout le monde y passe.

Stéphanie Drolet CKOI

Il est une coche en haut de tout ce que j'ai vu et j'ai vu tous les spectacles d'humour depuis les 8 dernières années.

Marie-Christine Proulx TVA

Il a vraiment l'amour du public. Un gars hyper chaleureux et hyper sympathique.

Karine Vanasse @karinevanasse

Super show! Oser dire ce que peu de gens disent au Qc tout en faisant rire la salle;#chapeau

Guy A Lepage @guyalepage

Bon texte, good delivery. Un pro !!!

SAUF NATHALIE PETROWSKI.

Nathalie Petrowski @NPetrowski

Va falloir que Sugar Sammy travaille un peu+ pour obtenir ma majorité # hard To get!

SUGAR SAMMY
COM

EN FRANÇAIS SVP!

À l'Olympia de Montréal.

BILLETS: ENFRANCAISSVP.COM / 514 845-3524

GROUPES: 1 866 365-7469



photo: pascaltheherien.com

ARTS

THÉÂTRE / Pierre-François Legendre

Rêve d'acteur

Originaire de Québec, Pierre-François Legendre souhaite avoir trouvé sa « famille théâtrale montréalaise » chez Duceppe. Après une pièce de Michel Tremblay, le comédien joue dans une deuxième création québécoise pour la compagnie, aux côtés de son directeur artistique, Michel Dumont.

LUC BOULANGER

Acteur polyvalent à la télévision et au cinéma, homme comblé, heureux dans son mariage et sa famille, Pierre-François Legendre est parfois en manque! Alors, sa femme lui laisse ses soirées libres, pour cinq ou six semaines, afin qu'il puisse renouer avec sa drogue...

« J'ai besoin de monter sur les planches. Avant de déménager à Montréal, je faisais beaucoup de théâtre à Québec. J'ai joué dans une douzaine de productions (à la Bordée, au Trident, au Périscope) avant *Québec-Montréal*, en 2002. À mes yeux, peu de choses équivalent à l'adrénaline, au thrill et au plaisir d'être sur scène. Si, certains soirs, ça me tente moins de partir de chez moi, dès que je mets le pied sur la scène, le bonheur revient automatiquement. »

Découvrir *Cyrano!*

Pierre-François Legendre a grandi à Sillery, dans une famille typiquement « haut-ville ». Père avocat, frère avocat, mère qui travaillait dans un bureau... d'avocats, Legendre se dirigeait naturellement vers une carrière en droit. Jusqu'au jour où son père lui fait lire la pièce *Cyrano de Bergerac*. Il découvre alors la beauté et le pouvoir des mots. Et l'adolescent, intimidé par les filles, se met à lire, à voir et à jouer du théâtre.

Au Collège Saint Charles-Garnier, à 17 ans,

Legendre se joint à une troupe de théâtre étudiant avec, entre autres, Hélène Florent, Catherine Allard et Sébastien Ricard. Les interprètes en herbe font appel à la comédienne et metteuse en scène Marie-Josée Bastien (qui vient à peine de terminer sa formation au Conservatoire) pour les diriger.

« C'est Marie-Josée qui m'a donné la piqûre, se souvient Legendre. Elle m'a même appris l'existence du Conservatoire de Québec! Et j'ai décidé de m'inscrire. »

Quinze ans plus tard, le métier l'a comblé. Si son rêve de jouer *Cyrano* ne s'est pas encore réalisé (ironie du sort, c'est son ami de Québec, Patrice Robitaille, qui va interpréter ce rôle énorme, l'été prochain, au TNM), l'ac-

« J'ai besoin de monter sur les planches [...] À mes yeux, peu de choses équivalent à l'adrénaline, au thrill et au plaisir d'être sur scène. » — Pierre-François Legendre

teur tire bien son épingle du jeu. On le voit depuis 10 ans dans la populaire émission de VRAK.TV *Il était une fois dans le trouble*. Dès janvier, il fera partie de *Subito texto*, la nouvelle émission jeunesse de Télé-Québec qui remplacera *Tactik*.

Deux ans après avoir dirigé le show des Denis Drolet, Legendre signe la mise en scène du nouveau spectacle de l'humoriste Mario Jean,



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Pierre-François Legendre aime le cinéma et la télévision, mais son plaisir d'être sur scène est unique. Il donnera la réplique à Michel Dumont du 30 octobre au 7 décembre dans une pièce à saveur politique, au Théâtre Jean-Duceppe.

actuellement en rodage et présenté à Montréal en avril 2014.

Parti pris

Or, avant tout, on ira le voir au Théâtre Jean-Duceppe dans *La traversée de la mer intérieure* de Jean-Rock Gaudreault, aux côtés de Michel Dumont, Pauline Martin et Marc Legault, dans une mise en scène de Monique Duceppe.

Legendre incarne un stratège politique montréalais qui travaille pour un parti souverainiste en pleine campagne électorale. Le

jeune homme débarque à Roberval, dans la circonscription de Rosaire Bouchard, un vieux routier du parti originaire du Lac-Saint-Jean (Michel Dumont), qui, veuf depuis peu, a décidé de se représenter pour la énième fois aux élections.

« C'est la permanence du parti qui envoie mon personnage dans le comté du vieux député, en principe pour l'aider, mais en réalité pour le débarquer; car il a peu de chances de gagner, explique Legendre. Bien que son parti soit souverainiste, on ne sait pas trop vers quel camp il penche vraiment. Il pourrait travailler autant pour les péquistes que les conservateurs. Il est compétitif, carriériste, et il ressemble à bien des gars de ma génération. »

Dans une mise en garde au début de sa pièce, l'auteur

dédie *La traversée de la mer intérieure* à la classe politique québécoise: « Nous, dramaturges, avons ceci de commun avec les politiciens que nous montons à la tribune pour défendre des idées. Il existe une parenté entre ceux qui s'offrent au jugement du public. »

« La pièce de Jean-Rock est une belle vulgarisation de la chose politique, conclut Legendre. Elle possède plusieurs couches. Outre la politique, on trouve l'amour, la désillusion, la vieillesse, le rêve. Rosaire sait bien que son rêve de voir un Québec indépendant ne se réalisera pas de son vivant. Or, il refuse de cesser d'y croire. Contrairement à mon personnage, Rosaire se donne la permission de rêver et d'aimer. »

Du 30 octobre au 7 décembre, au Théâtre Jean-Duceppe.

CIRQUE / Carrousel et corde à linge

Un spectacle bien huilé

JEAN SIAG
CRITIQUE

La troupe Vague de Cirque a planté son chapiteau de 200 places dans le Vieux-Port de Montréal cette semaine, près d'un an et demi après avoir créé *Carrousel et corde à linge* ici même, à Montréal complètement Cirque.

Il s'agit bien sûr du même spectacle qu'à l'été 2012, mais avec une nouvelle distribution, dans laquelle on trouve des artistes beaucoup plus expérimentés. Parmi eux, mentionnons Yannick Blackburn et

Fanny Laneuville, qui font un époustouffant duo de trapèze.

Le retour de Vague de Cirque met ainsi fin à une tournée québécoise épique, qui a mené la troupe de Noémie Gervais et d'Alain Boudreau jusqu'à Fermont! Les huit artistes nous arrivent donc avec plus de 130 représentations dans le corps, un énorme gain. Visible et appréciable.

Il y a dans ce spectacle familial un côté volontairement brouillon et improvisé, où les membres d'une troupe de cirque forain nous apparaissent toujours mal préparés ou surpris, voire dépassés par

les événements. Le spectacle y est traversé de temps morts et de transitions cahoteuses. Un pari qui demeure risqué, encore aujourd'hui.

À la création, les jeunes interprètes étaient tellement hésitants et verts qu'on en venait à se demander si ce concept n'était pas une façon d'excuser leurs maladrotes... Ce n'est heureusement plus le cas avec ce groupe-là, qui maîtrise parfaitement les numéros présentés et qui ont la nécessaire assurance sur scène pour jouer à ce jeu.

Carrousel et corde à linge, il faut bien le dire, accorde une place importante au jeu

clownesque, soyez-en avisés. Un jeu mené rondement par Philippe Trépanier, qui est le maître de piste du carrousel, même si ses numéros de séducteur un peu macho sont un brin répétitifs. Ses numéros à la guitare et au diabololo étaient fichtrement efficaces.

La déclinaison du jeu clownesque chez les interprètes est l'une des forces du spectacle, même s'ils n'ont pas tous la même aisance, il faut en convenir.

Dans une scène très rigolote, le voltigeur australien Coen Clark – une des révélations de ce spectacle – reçoit de petites attentions après

chacun de ses sauts à la barre russe. Très réussi. Il brille également dans un numéro de main à main sur la musique de *Staying Alive*. Comique et savoureux.

Il faut bien l'admettre, il y a un côté naïf et bon enfant complètement assumé dans cette quatrième création. Et pourquoi pas? Avec toutes ces vagues de cynisme qu'on se prend tous les jours en pleine gueule, une petite tasse de cette candeur-là, de temps en temps, ça fait du bien.

Jusqu'au 2 novembre dans le Vieux-Port. Horaires: vaguedecirque.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers / Réal Bossé	Les galas du grand rire 2013	Dre Grey, leçons / Une belle fin	Le Téléjournal	Nouv.Sports	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE...					
TVA	16h15 ◀ CHARLIE ET SES DRÔLES DE D...	TVA nouvelles	AVATAR (V.F.) (2009) - Un officier de la marine participe à une expérience scientifique sur une lune éloignée.	21h40 SAHARA (2005) avec Penélope Cruz, Steve Zahn, Matthew McConaughey.	0h10 ▶									
V	Apollo dans l'frigo	Génération inc	District V	DESTINATION ULTIME (2009) Nick Zano, Bobby Campo.	20h15 DESTINATION ULTIME 5 (2011) avec Emma Bell, Nicholas D'agosto.	22h15 GÉNÉRATION PERDUE 3: L'ORIGINE DU MAL (2010) Corey Feldman.								
TQc	Les bobos	Dis-moi tout	Le dernier passager	Planète bleue	Les francs-tireurs	Belle et Bum	RAPT (2009) avec Anne Consigny, Yvan Attal.	0h50 ▶						
CBC	16h00 ◀ UIP Figure Skating (D)	CBC News: Mont.	HNIC: Tonight	LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Canadiens de Montréal (D)			LNH Hockey / Capitals de Washington c. Flames de Calgary (D)							
CTV-M	14h00 ◀ UIP Figure Skating (D)	CTV News	UIP Figure Skating - Internationaux de Patinage Canada (D)	Mike & Molly	The Neighbors	Played / Lawyers	CTV National News	CTV News						
GBL-Q	14h30 ◀ 2012	Focus Montreal	Evening News	Global National	16x9	Rise of the E Sprints Hero	The Blacklist / Wujing / Chin Han	Walk the Walk	Walk the Walk	News Final	Sat. Night Live			
ABC	15h30 ◀ Football N.C. State vs État de la Floride (D)	College Post-game	ABC 22 News	Extra Weekend	SNF Pre-game / 20h05 NCAA Football / Penn State c. Ohio State (D)					23h20 Post-game	ABC 22 News			
CBS	15h30 ◀ NCAA Football / Tennessee c. Alabama (D)	Channel 3 News	The Middle	Two and Half Men	2 Broke Girls	Elementary / A Landmark Story	48 Hours / Loved to Death	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	15h30 ◀ NCAA Football / Texas Tech c. Oklahoma (D)	Bridge Show	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Cardinals de St. Louis - Séries Mondiales (D)				Fox 44 News	To Be Announced	AxeCop/Axe Cop					
NBC	Auto Racing	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Grimm / The Ungrateful Dead	The Blacklist / Wujing / Chin Han	Saturday Night Live / Miley Cyrus	News 5 at 11	Sat. Night Live				
PBS-P	Adirondack Memories	New York NOW	Newshour.	Mountain Lake Journal	Antiques Rd.	Antiques Rdshow	Lark Rise to Candleford	Death in Paradise	Austin City Limits					
ARTV	C'est juste de la TV	Comme par magie	Amour du country / Laurie Leblanc	Musée Eden	ARTVStudio	FrancoFolies / Charlebois: 50 ans	22h55 Diane Dufresne en récital							
CD	L'exterminateur	L'exterminateur	Guerre en chères	24CH	Alaska: La ruée vers l'or	Grand Rire de Québec	Comédie Club / Sylvain Larocque	Grand Rire de Québec	Guerre en chères					
Cinépop	REPULSION (1965) Catherine Deneuve.	18h50 LE GANG DES NEWTON (1998) avec Matthew McConaughey, Skeet Ulrich, Ethan Hawke.	LA MAISON RUSSIE (1990) avec Michelle Pfeiffer, James Fox, Sean Connery.	VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VA...										
Evasion	Seul contre la nature / Dakota du Sud	À faire en Grèce / Crète Partie 1 de 2	Soleil tout inclus / Espagne	Présentation Spéciale / Évasion au Brésil	Hell's Kitchen	Guide restos VOIR / Benoit Roberge								
HI	NCIS enquêtes spéciales / Frankenstein	Profession: brocanteur	Les a5 de la brocante	Bowling: une histoire de boules	NCIS enquêtes spéciales / Frankenstein	Pawn Stars cajuns	Restoration							
MMAX	L'autre Gala de l'ADISQ - Présentation de l'Autre Gala de l'ADISQ.	La décompte Musique Plus		La fièvre de la danse / Prestations du top 14 et troisième ronde éliminatoire	Musimax illustré	L'index québécois	Une fois c't'un clip	Sur la toile						
MP	Famille Kardashian	Gene Simmons	Le décompte Musique Plus	Chaises musicales	Skins	Snooki et JWoww	Cliptoman	Tattoo pour gagner						
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDJ en direct	Tout le monde	Découverte	Le Téléjournal	Les grands reportages	La Facture	Le Téléjournal	Tout le monde			
S+	C.S.I.: Les experts / Nuit de folie	C.S.I.: Miami / Le contrat	Aidan Black / Harcèlement	Heartland	Castle / Pas de pitié pour le père Noël	Bones / Le fantôme de Colin	Une femme exemplaire							
SE	15h30 ◀ PARKER	DANGEREUSE LIAISON (2011) Christina Cox.	SUBLIMES CRÉATURES (2013) avec Alice Englert, Viola Davis, Alden Ehrenreich.	21h05 DJANGO DÉCHAINÉ (2012) - Un esclave noir libéré par un chasseur de primes part à la recherche de sa femme.										
TFO	FannyChausse	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	Martha bla bla	360	Les enfants de Molière et Lully	Le décalogue	BELLE DE JOUR (1967) Catherine Deneuve.	FilmÉpoque					
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	18h35 Journal FR	L'Amérique dans tous / New York	Plus grand cabaret / Lynda Lemay, Roch Voisine / Roch Voisine, José Garcia, Lynda Lemay.	Nos chers voisins	TV5 le journal	23h35 Pas couché						
VIE	Mamans, gérantes d'étrange	Vendre ou rénover?	Flipping à Boston / Le triplex de Peter	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2	N'essayez pas ceci	Pimp mon garage	Véro Inc.	Et ils ne vécurent jamais heureux						
Zété	Maîtres bouchers	Casse-croûte	Jobs à la rescousse	Food Factory	Meilleur pâtisseries / Pâtisseries	Les pires cuisiniers / Peurs culinaires	Le goût / D'un bout à l'autre	Guerres et banquets / À la grece	Familles XXL / Alex					
Zesté	Comment c'est fait	Réal dans rénos	Chef de bras	Équipé pour rouler	Chasseurs de fantômes international	Les stupéfiants	Les stupéfiants	ESCAPE FROM MARS (1999) avec Allison Hossack, Christine Elise.						
RDS	16h00 ◀ LMS Soccer (D)	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Canadiens de Montréal (D)			21h45 LMB Baseball Boston vs St. Louis (D)	Sports 30						
SPN	Canada's Sports Hall of Fame	Sportsnet Connected	MLB Central	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Cardinals de St. Louis - Séries Mondiales (D)				SN Connected						
SPN	16h00 ◀ LMS Soccer (D)	SportsCentre	LCF Football / Roughriders de la Saskatchewan c. Stampeders de Calgary (D)					Poker						
Disney	YupYups/Jake	Jake et les pirates	Jake et les pirates	18h50 Jake et les pirates	19h40 Tickety Toc	Harry & dinos	Justin rêve	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos	
TTF	Scoby Doo	Scoby Doo	Les Simpson	Monstrosympiques	SCOOBY-DOO! BLUE FALCON: LE RETOUR (2013)	20h40 Scoby Doo	Les Simpson	American Dad	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!		
VRAK	iCarly Partie 2 de 2	Arrange-toi ça	L'Horrorarium	L'Horrorarium	Nuit de peur	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les menteuses / Actions ou vérités	Gossip Girl: L'élite de New York			VRAK la vie	VRAK la vie	

RAVI JAIN / *A Brimful of Asha*

L'espoir malgré la discorde

Oui, le titre est une référence à la chanson du groupe britannique Cornershop popularisé par Tjinder Singh dans les années 90. Mais Asha est aussi le nom de la mère de Ravi Jain, un dramaturge torontois d'origine indienne, de passage à Montréal pour nous parler de son mariage organisé. Avec sa mère à ses côtés pour nous donner « sa » version des faits.

JEAN SIAG

Le mariage organisé par les parents de Ravi Jain il y a quelques années n'a jamais eu lieu. La mayonnaise, comme on dit, n'a pas pris.

Mais le jeune acteur et metteur en scène torontois – formé à l'Université de New York (NYU) et à l'École de théâtre Jacques-Lecoq à Paris – avait envie de partager l'expérience surréaliste qui l'a mené d'Etobicoke, en banlieue de Toronto, à Bombay, en Inde, pour faire la connaissance d'une jeune femme que ses parents auraient bien aimé avoir comme belle-fille.

« Les mariages organisés sont encore très fréquents, nous dit Ravi Jain, dont la famille a quitté New Delhi en 1974 pour s'établir à Toronto. Même pour ceux qui, comme moi, sont nés au Canada. Mais ultimement, on a quand même le choix de refuser. C'est ce qui s'est passé dans

modernité. Avec humour, il va sans dire. Et des samosas, servis en début de spectacle, « pour établir un contact avec le public ». « C'est vraiment un récit autobiographique, insiste Ravi Jain. Le plus drôle, c'est qu'à la fin de chaque représentation, c'est ma mère que les gens vont voir! »

C'est sans doute ce qui fait le charme de ce spectacle. Le fait qu'Asha Jain ne soit pas une actrice professionnelle... « Dans la vie, elle est assez timide, mais sur scène, elle est capable de jouer son rôle, dit-il. Elle est très bonne. Au début, je la dirigeais un peu, mais maintenant, c'est elle qui me dit: "Ravi, tu prends trop de temps pour raconter ce bout-là de l'histoire, les gens s'endorment!" »

L'expérience de *A Brimful of Asha* a révélé une immense complicité entre mère et fils. « C'est vrai, nous dit Ravi Jain, j'ai une connexion très forte avec ma mère. Elle

« Moi, je veux d'abord tomber amoureux, mais pour ma mère, l'amour est une idée, ça vient quand tu décides que ça vient. Après, l'amour grandit tout seul... » – Ravi Jain

mon cas. Ça aurait pu bien se passer, mais ce qui m'a mis en colère, ce sont les mensonges et les jeux de coulisses... »

« Moi, je veux d'abord tomber amoureux, nous dit Ravi Jain, mais pour ma mère, l'amour est une idée, ça vient quand tu décides que ça vient. Après, l'amour grandit tout seul... »

À son retour de ce voyage en Inde, un froid s'est installé entre Ravi Jain et ses parents, avec qui il habitait toujours. « Un jour, j'ai dit à ma mère que je ferais un one man show pour raconter cette histoire et que j'allais la décrire comme une mauvaise mère! Elle m'a dit: "Si je donne mon point de vue, je suis sûre que les gens seront d'accord avec moi!" Ma mère est assez têtue... Je lui ai dit: "O.K. Faisons-le!" »

C'est ainsi que mère et fils ont travaillé ensemble pour raconter cette histoire universelle qui oppose tradition et

est directe, elle a la parlotte et elle a un bon sens de l'humour. C'est pour ça que le show fonctionne. C'est comme si on vous recevait, le public, chez nous, dans notre cuisine. Et qu'on jasait. Vous aurez l'impression d'une impro, mais tout est écrit. »

Toujours en désaccord

Après plus de 120 représentations depuis la création de la pièce au Théâtre Tarragone de Toronto, mère et fils ont-ils toujours le même point de vue? « Oui, répond Ravi Jain. On est restés campés sur nos positions, mais je crois qu'on comprend beaucoup mieux le point de vue de l'autre. On se respecte, mais on ne s'entend absolument pas. »

Il faut savoir qu'« Asha » veut aussi dire « espoir » en hindi, poursuit Ravi Jain. Même si ma mère et moi nous fâchons et que nous ne



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le metteur en scène Ravi Jain monte sur la scène de l'Usine C – en compagnie de sa mère – pour raconter son mariage organisé avec une jeune Indienne. Mariage qui n'aura finalement pas lieu.

sommes pas d'accord, nous nous aimons beaucoup. Nous espérons ce qu'il y a de mieux l'un pour l'autre. C'est de cet espoir qu'on s'est nourri pour créer cette pièce. Seulement le chemin à prendre pour y arriver n'est pas le même... »

Ravi Jain signe également ces jours-ci la mise en scène de *Lion in the Streets* de

Judith Thompson, une production des finissants de l'École nationale de théâtre (où il enseigne depuis deux ans) présentée au Monument-National. Il sera de retour à Montréal en janvier pour présenter *Iceland*, une pièce sur les conséquences de la crise financière écrite par Nicolas Bilon, qui sera présentée au Centaur Theater.

Alors, s'est-il marié, finalement?

« Oui, nous dit Ravi Jain. L'an dernier. Avec une fille que j'ai rencontrée par moi-même. Ici... Je ne vous en dis pas plus, car j'en parle dans le spectacle! »

Du 30 octobre au 1^{er} novembre à l'Usine C.

200^e VERDI
FALSTAFF
9/12/14/16
NOVEMBRE 2013

QUAND VERDI ET SHAKESPEARE S'AMUSENT

OPÉRA DE MONTRÉAL

Avec OLEG BOYAK, MARIE-NICOLE LEMIEUX, ALINE KUTIN, ANTONIO FIGUEROA, GIANNA CORRISSEDO, GREGORY GAHL

OPERADEMONTREAL.COM 514.985.2258

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

BILLETTS À PARTIR DE 40\$ taxes en sus

KENT NAGANO DIRIGE

MERCREDI 30 OCTOBRE / 20h*	JEUDI 31 OCTOBRE / 10h30 / 20h*	
MERCREDI 6 NOVEMBRE / 20h	SAMEDI 9 NOVEMBRE / 20h	DIMANCHE 10 NOVEMBRE / 14h30

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION DE MOUSSORGSKI (ORCHESTRATION DE RAVEL)

LE CONCERTO POUR VIOLONCELLE DE DVOŘÁK TRULS MØRK, violoncelle

* Avec la collaboration du Musée des beaux-arts de Montréal. Projection d'oeuvres de la collection du Musée.

Présenté dans le cadre du concert *Rosamunde* de Schubert et le Chœur de chambre de l'OSM

BANQUE NATIONALE MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL OSM.CA 514 842-9951 AIR CANADA

Collaborateur de saison BILLETS ÉGALEMENT DISPONIBLES À LA PLACE DES ARTS Transporteur officiel de l'OSM depuis plus de 30 ans

Partenaires publics LOTO QUÉBEC CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE M MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS HUMOUR

P-A MÉTHOT

Le Gaspésien au grand cœur



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Pour sa première expérience sur les planches, l'humoriste P-A Méthot vit « un conte de fées ». Il a déjà 125 dates de spectacle à l'horaire.

P-A Méthot est humoriste depuis 18 ans. Plus connu à Québec, où il réside, qu'à Montréal, il a joué dans des bars et dans bien des galas. Mais Peter MacLeod a suggéré au Gaspésien de viser plus haut. À l'orée de la quarantaine, Paul-André présentera donc son premier solo, *Plus gros que nature*, le 30 octobre au Théâtre Saint-Denis.

ÉRIC CLÉMENT

« Je viens d'un petit milieu en Gaspésie et j'ai besoin d'être un peu materné. » Toujours fascinants les humoristes quand ils parlent d'eux-mêmes. On a souvent devant soi des êtres à fleur de peau. C'est le cas de P-A Méthot, que le public montréalais est en train de découvrir. Le 13 août, lors du spectacle-bénéfice « Avenir Lac-Mégantic », au Centre Bell, il a fait rire aux éclats l'assistance, dont la première ministre Pauline Marois. Humoriste terre à terre et attachant à la manière d'un Jean-Marc Parent, P-A est un

raconteur comme JMP, simple comme JMP. Les valeurs à la bonne place.

P-A Méthot est descendu de son Chandler natal en 1991 pour étudier à Québec. Ses talents de communicateur et son goût pour l'humour l'ont conduit à être remarqué par l'animateur Mario Grenier en 1996, lors des Soirées Juste pour rire. « Un accident de parcours », dit celui qui aurait bien pu travailler toute sa vie à la Gaspésia, comme son père, si l'usine n'avait pas fermé ses portes en 1999. « J'aurais pu très bien retourner en Gaspésie, avoir une femme là-bas, quatre enfants, un chien, une clôture et une tondeuse à gazon, j'aurais été bien dans ça », dit-il en entrevue.

Mais il a choisi l'humour. Maxim Martin l'a convaincu de persévérer dans son style convivial de raconteur. Il s'est produit dans les bars, pour des entreprises, au festival Grand rire (chaque année depuis 2003) et dans des galas Juste pour rire depuis 2009.

Vie difficile

Pourtant, la vie n'a pas toujours été facile pour lui. Il a dû lutter pour s'extraire d'un mal de vivre qui l'avait envahi de 1999 à 2001. « J'ai commencé à aller mieux quand j'ai appris que j'étais bipolaire, dit-il. Mais avant, j'ai eu des pas bonnes idées. Je suis allé très près de faire ma "switch" et c'est ma blonde d'alors et mon gérant, Steeve Godbout, qui m'ont sauvé la vie à l'époque où je restais chez nous, sans prendre de douche, sans manger. J'avais fermé la lumière. Maintenant, je suis sous médication et je le serai toute ma vie. »

Retrouvant une ardeur de vivre, il s'est remis sur les rails. Peter MacLeod l'a convaincu de passer à la vitesse supérieure en lui faisant faire les premières de

ses spectacles. Il a ensuite fait de même avec Jean-Michel Ancitil puis a signé avec leur producteur, Entourage, pour deux spectacles solos.

Son premier, *Plus gros que nature*, est un menu d'anecdotes sur lui, notamment sur son embonpoint. « Je n'ai pas le choix d'effleurer le sujet, mais je parle aussi de ma voix bizarre, on dirait qu'un canard s'est échoué dans ma gorge », dit celui qui ne boit jamais d'alcool. Comme JMP...

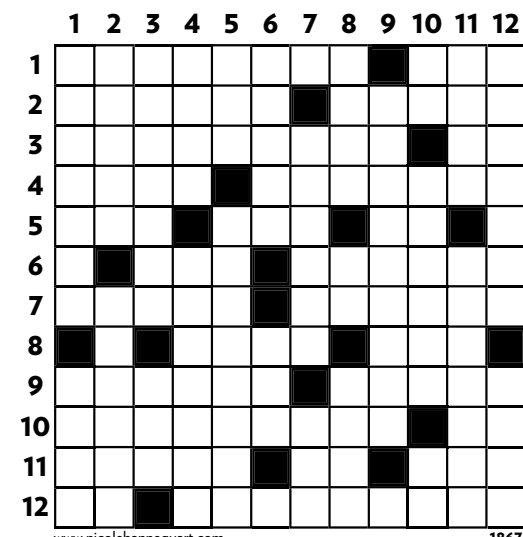
La scène

Autant il est calme dans la vie, autant il explose sur scène, ajoute-t-il, précisant que son show mis en scène par Peter MacLeod et Marc Gélinais ne contient ni méchancetés ni vulgarité gratuite. « J'ai compris que j'étais capable de raconter des affaires en usant d'images ou d'expressions et d'être croquant plutôt que vulgaire. J'ose croire que je le fais sans prétention. »

Son show comprend un numéro sur le deuil qui est un hommage à son père, mort l'an dernier. Un décès dont il ne s'est pas remis. « La perte de mon père a été comme une fin du monde pour moi. Une perte incalculable dans ma vie. Comme moi, il était plus gros que nature. » Ils étaient très proches l'un de l'autre, s'appelant tous les jours. Il tire son côté farceur et sa sensibilité de son père. « Je suis ému à rien, dit-il. Je vois un neud dans une planche et ça me tire les larmes! », dit-il, en éclatant de rire.

Il faut croire que le bouche-à-oreille fonctionne bien puisque 30 000 billets de *Plus gros que nature* ont déjà été vendus en l'espace de quatre mois. Et pour sa première année, il a déjà 125 dates de spectacle à l'horaire. « Je vis un conte de fées », dit-il.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTELEMENT

- Auteur de la pièce *Le paradis à la fin de vos jours*, au Théâtre du Rideau Vert du 30 octobre au 9 novembre - Roman de Vercors (*Le silence de la ...*).
- Film de Walter Lang mettant en vedette Shirley Temple (*L'... bleu*).
- Payer pour un travail - Initiales de celui qui a le rôle-titre dans *Louis Cyr: L'homme le plus fort du monde*.
- Zigouillée - Fait entendre adroitement.
- Elle précise la localisation

- ... De Larochellière - Prénom de l'auteur du *Cahier de Maya*.
- Il contient une forte proportion de corindon - Pernicieuse.
- Prénom de l'interprète de Sandrine dans *Les bobos* - Cri du Christ mourant sur la croix.
- Trempe - Brament.
- Pièces de vaisselle - Cette chose-là.
- Devant de Maisonneuve - Marque la surprise - Auteur des aménagements souterrains du Louvre, à Paris.
- Initiales du compositeur du *Sacre du printemps* - Préparations faites de poissons coupés en morceaux, cuits dans du vin avec des oignons.

VERTICALEMENT

- Jean-Marc Parent présente ce spectacle ce soir au Théâtre St-Denis - Ville de Roumanie.
- Qui exprime la joie - Peuple finno-ougrien de Russie.
- Rôle de Micheline Bernard dans *Destinées* - Risqué.
- Source - Métal faiblement radioactif.
- Se dit d'un cheval - Divisera, en parlant d'un groupe.
- Caprice extravagant - Distinct.
- Pourvu d'un crochet - Véronique officielle (... d'Europe).
- Prénom du réalisateur de *L'appât* - Chanson de Leonard Cohen (... *Long Marianne*) - Prénom de l'interprète de Nick Beroff dans 19-2.
- Rhododendrons.
- Initiales du membre fondateur de Beau Dommage - Se dit d'une fille en âge de se marier - Initiales de la comédienne Tulasne.
- Ce qui enferme - Éloignée par intrigue.
- Film de Kim Nguyen - Ne révèle pas.

SOLUTION de la semaine dernière



CÉLÉBRITÉS...

Claudette Dumesnil et Réal Proulx
Sherbrooke, le 26 octobre 1963
Noces d'or
 Félicitations pour vos 50 ans de vie commune!
 Des noces d'or, c'est précieux!
Vos enfants, Josée Marianne et Alain

Vous avez un événement à célébrer ?

Souignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)
 celebrites@lapresse.ca

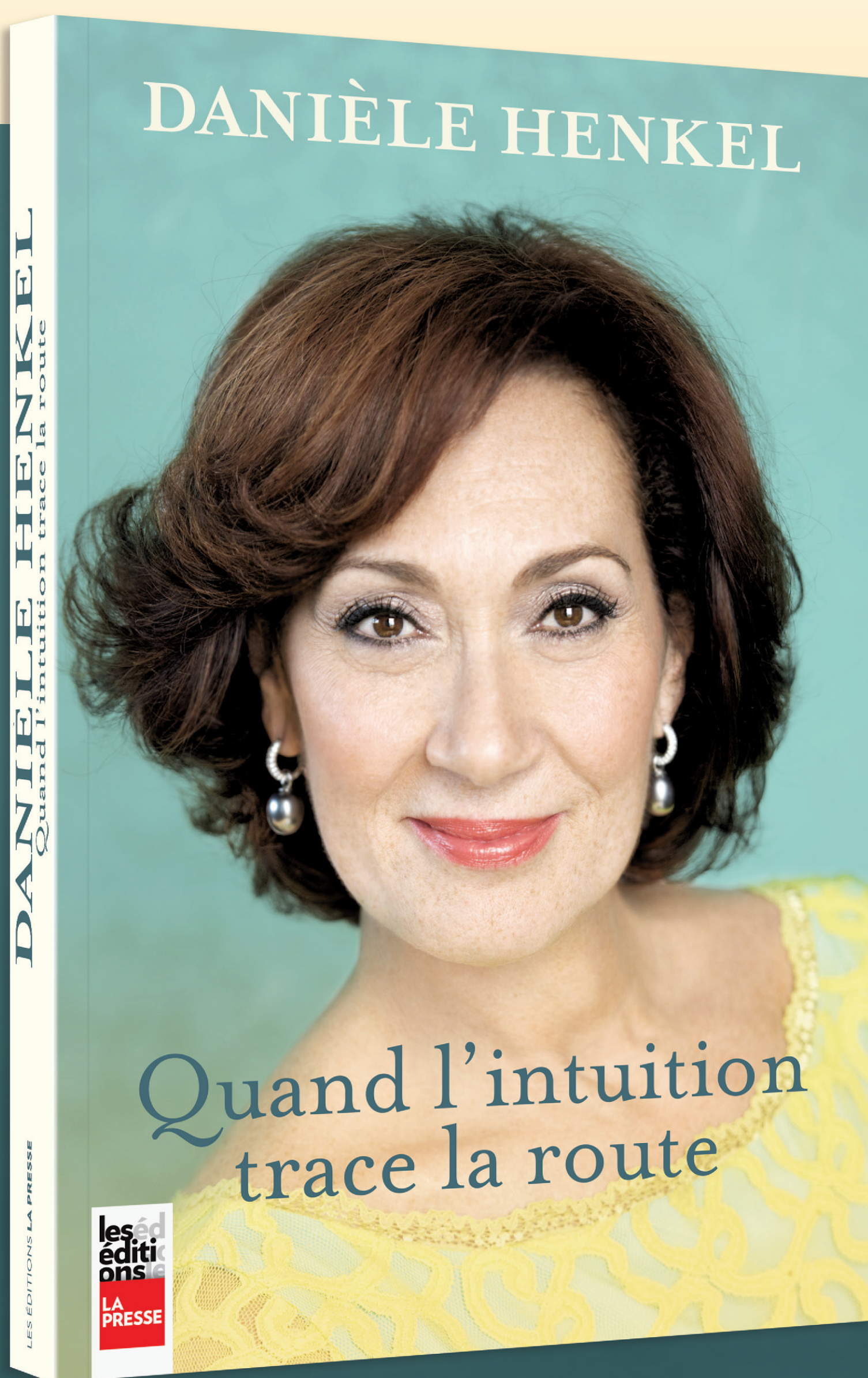


VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC Un air de famille	Le Téléjournal	Découverte		Gala de l'ADISQ						Le Téléjournal	Nouv.Sports	23h10 LE BEBÉ DE ROSEMARY	1h10
TVA 16h15 MATILDA (1996)	TVA nouvelles	Les Gags	VLOG	Le banquier / Halloween / Marc De Repentigny				On connaît chanson / Virée acadienne		TVA nouvelles	L'APPARTEMENT (2004) Diane Kruger.	0h50	▶
V LE CHAPERON ROUGE (2011) avec Lukas Haas, Gary Oldman, Amanda Seyfried.	Rire et délire	UN APPEL MANQUÉ (2008) Marcia Gay Harden.	21h45 Rire et délire	The Dreamteam	Flashpoint / Une affaire personnelle	Instant Gagnant	▶						
TQc Curieux Bégin / Vincent Graton	Jeu des animaux	Dis-moi tout	Génial! / Anne-Élisabeth Bossé	Pour l'Histoire	IMPARDONNABLES (2011) avec Carole Bouquet, André Dussolier.	30 secondes pour / Suicide	▶						
CBC MONSTERS, INC. (2001) avec Voix de Billy Crystal, Mary Gibbs, John Goodman.	Heartland / The Penny Drops	Battle of the Blades	Dragons' Den	CBC News: The National	CBC News: Mont.	BREAKAWAY...	▶						
CTV-M WS	Once Upon a Time / Good Form	The Amazing Race / Get Our Groove On	Castle / Get a Clue	The Mentalist / The Red Tattoo	CTV National News	CTV News	▶						
GBL-Q 15h30 THE SOCIAL NETWORK (2010)	Evening News	Global National	Border Security	The Simpsons	Restoration Garage	Yukon Gold / Sluice or Die	The Good Wife / Hitting the Fan	News Final	The West Block				
ABC X Games 19	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time / Good Form	Revenge / Control	Betrayal / Nice Photos	ABC 22 News	Private Practice	Ent. Tonight				
CBS 17h05 To Be Announced	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes	The Amazing Race / Get Our Groove On	The Good Wife / Hitting the Fan	The Mentalist / The Red Tattoo	Channel 3 News	News 5 at 11					
FOX 16h00 LNF Football / Redskins de Washington c. Broncos de Denver (D)	The OT (D)	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Cardinals de St. Louis - Séries Mondiales (D)											
NBC 16h00 UIP Figure Skating (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	Football Night in America (D)	20h20 LNF Football / Packers de Green Bay c. Vikings du Minnesota (D)									
PBS-P A Cemetery Special	Antiques Rd.	Newshour.	Lark Rise to Candleford	Secrets of the Tower of London	Masterpiece Classic Partie 4 de 7	Masterpiece Classic	Independent Lens						
ARTV Visite libre	Les grandes entrevues / Sugar Sammy	ARTVStudio	Wild Thing / La folle histoire du rock - L'histoire du rock racontée de façon subjective.										
CD Contact animal	Grand Rire de Québec	Docu-D / Invasions extraterrestres											
Cinépop 15h00 LA NUIT ...	MERCY DE FUMER (2006) avec Maria Bello, Aaron Eckhart.	19h10 PROFESSION: GÉNIE (1985) avec Gabe Jarret, Val Kilmer.											
Evasion Turbulences pass.	Routes d'Ushuaia	Mordu de la pêche / Tahiti	L'étrange nature	Folle escale / San Francisco	Shanti, au cœur de l'Inde / Udaipur	VR en déroute / Californie/ Nevada	Bouffe en cavale						
HI Bowling: une histoire de boules	Fièvre encans	Pawn Stars cajuns	Pawn Stars	Restauration	Secrets de musées	Profession: brocanteur	Les aS de la brocante	Enquêtes Partie 2 de 2					
MMAX Musicographie québécoise	Le grand décompte MusiMax / 1998	Légendes du Rock	Queens of Pop	Millionnaire\$ à tout prix	Les ex du rock	Les gants du clip	L'index						
MP Clipotoman	Pimp mon char	Décompte MusiquePlus	Tattoo pour gagner	17 ans et maman	Skins	Snooki et JWoww	Cliptoman						
RDI Le Téléjournal	La Facture	Enquête	RDI en direct	RDI en direct	Après tout, c'est vendredi!	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie			
S+ Castle / Pas de pitié pour le père Noël	FBI: fic et escroc	Zoe Hart	Arctic Air / Un vent de changement	Aidan Black / Harcèlement	C.S.I.: Les experts / Nuit de folie	Heartland							
SE 16h45 WEEK-END ROYAL (2012) Bill Murray.	18h25 FUYONS LA PLANÈTE TERRE (2013) Brendan Fraser.	PARIS-MANHATTAN (2012) Alice Tagliani.											
TFO Franny Chaussure	Bookaboo	Zoubi/Doubi/Didou	Martha bla bla	Jam	Carte de visite	Le Bourgeois Gentilhomme - Le Roi, qui voulu faire un voyage à Chambord, offre la présentation d'un ballet à sa Cour.	Le décalogue						
TV5 17h10 Prendre sa place	GPS Monde	Journal France 2	Questions pour un super champion	MORTEL ÉTÉ (2013) avec Anémone, Franck Adrien.	21h35 La vie facile	On passe à l'histoire / Cléopâtre	TV5 le journal	23h40 Reportage					
Zeste Défi sucré	Vendre ou rénover? / La famille Young	Intimides	Patron clandestin	Suis-je normal? / Spécial cancer	Et ils ne vécutrent jamais heureux	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2							
Veste Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Cauchemar en cuisine / Seascape	Cauchemar en cuisine / Le Café Tavolini	Mission restauration / Village Pizza	Guerre des popotes / La Géorgie de nuit	Chef à la rescousse / Food Factory	Cucina Sabrina	1001 cuisines					
Ztélé Comment c'est fait	Monte l'manège	Jobs de bras	On va s'coucher	Remorquage	Prêt sur gage	Faits ou faux	Monstres Mécaniques / Eurofighter	LES PRÉDATEURS (1983) avec David Bowie, Catherine Deneuve.					
RDS 16h00 LNF Football / Redskins de Washington c. Broncos de Denver (D)	Sports 30	24CH	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Cardinals de St. Louis - Séries Mondiales 4e Match (D)										
SPN 16h00 LNF Football / Redskins de Washington c. Broncos de Denver (D)	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Cardinals de St. Louis - Séries Mondiales (D)												
TSN 4 Auto Racing (D)	Motoring	SportsCentre	NFL Football Night in America (D)	20h15 LNF Football / Packers de Green Bay c. Vikings du Minnesota (D)									
Disney Les Zic-Magines	TicketyToc	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Fraisinette	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF Camp Maréage	Camp Maréage	Les Simpson	Camp Maréage	SCOOBY-DOO: LA LÉGENDE DU PHANTOSAURE (2011)	20h50 RegularShow	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!		
VRAK Glee / Le chant du cygne	L'appart du Se	Fée Eric	Les testeurs	VRAK la vie	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Nouvelle vie	Nouvelle vie	Vie de banlieue	Vie de banlieue	VRAK la vie		

LE RÉCIT
AUTOBIOGRAPHIQUE
d'une femme inspirante



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

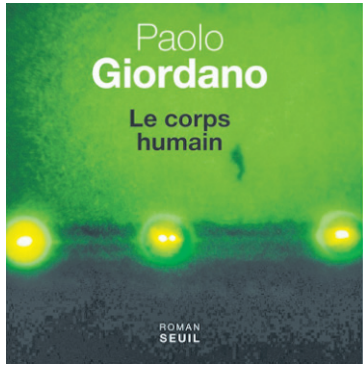


ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE MARC CASSIVI



LIVRE

LE CORPS HUMAIN DE PAOLO GIORDANO (SEUIL)

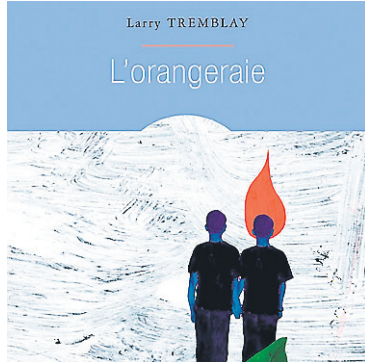
Un roman choral, dense, magnifiquement écrit, d'un jeune auteur (31 ans) d'une impressionnante maturité. L'Italien Paolo Giordano, écrivain et docteur en physique, signe une œuvre fascinante, sur le passage à l'âge adulte et la solitude d'une troupe d'hommes, au front en Afghanistan.



MUSIQUE

MALADIE D'AMOUR DE JIMMY HUNT

Atmosphérique, iconoclaste, inventif, avec des textes toujours aussi sardoniques, *Maladie d'amour* multiplie les guitares aériennes et les synthétiseurs aux accents rétro. Certaines pièces évoquent du vieux Gainsbourg (*Nos corps*) ou Jean-Pierre Ferland époque *Jaune* (*Antilope*, *Devant chez toi*). Mais Jimmy Hunt est unique.



LIVRE

L'ORANGERAIE DE LARRY TREMBLAY (ALTO)

Une fable fluide et troublante, d'une poésie subtile et fine, du dramaturge québécois Larry Tremblay, qui signe son cinquième roman. Une métaphore sur la guerre, le mensonge, la vengeance, le culte du martyr, à travers l'histoire déchirante de jeunes jumeaux au Moyen-Orient.



TÉLÉ

DEREK DE RICKY GERVAIS

Filmé comme un faux documentaire, *Derek*, la nouvelle série du génial Ricky Gervais (sur Netflix), met en scène un simple d'esprit au grand cœur, qui travaille dans un centre de soins pour personnes âgées. Un personnage drôle (malgré lui) et émouvant, qui détonne dans le parcours du grinçant humoriste britannique.



FILM

LA VIE D'ADÈLE D'ABDELLATIF KECHICHE

Un magnifique, sensuel, vibrant et bouleversant film d'Abdellatif Kechiche. Foudroyant de vérité, magnifiquement à fleur de peau, avec des plans serrés d'une jeune actrice époustouflante, Adèle Exarchopoulos. Un film beau comme la vie. Que Kechiche filme comme personne d'autre.



Sur le divan avec Marie-Thérèse Fortin



STÉPHANIE VALLET

Appelez-la «Madame». Du moins du 5 au 30 novembre, lorsque Marie-Thérèse Fortin sera sur la scène du TNM dans la peau de son personnage dans *Le balcon*, une pièce de Jean Genet mise en scène par René Richard Cyr.

«Avec René Richard, c'est notre deuxième Genet, puisqu'on avait déjà fait *Les bonnes* ensemble, il y a presque 10 ans. C'est un des auteurs qui l'interpelle le plus», explique la comédienne.

Alors que la ville est en train de tomber aux mains des révolutionnaires, des hommes ordinaires, au péril de leur vie, continuent d'aller au Grand Balcon, la maison de passe de Madame Irma pour réaliser leurs fantasmes sexuels: revêtir des habits d'apparat pour s'approprier l'aura érotique que le pouvoir donne à un évêque, un juge, un général.

«C'est un conte un peu étrange et pervers. Genet joue dans la tête des gens et tend des miroirs qui ne montrent pas la beauté, mais nos côtés retors, nos magouilles et notre besoin de pouvoir qu'on a du mal à assumer», précise Marie-Thérèse Fortin, qui donne entre autres la réplique à Macha Limonchik, Éric Bernier et Bruno Marcil.

La maison de passe de Madame Irma est ainsi un théâtre dans le théâtre où dans chaque salon se déroule une véritable mise en scène orchestrée par le personnage de Marie-Thérèse Fortin.

«Elle vient du peuple, mais s'est construit une existence en devenant patronne de bordel. Elle a peur que cet ordre soit détruit. Elle a besoin de sa «maison d'illusions».»

De qui s'est inspirée la comédienne pour construire son personnage? «De certaines femmes d'affaires très puissantes que j'ai rencontrées dans ma vie, qui ont cette espèce de rage, d'avidité de pouvoir et d'exister tout en étant des femmes», dit-elle en riant.

En plus de retrouver Marie-Thérèse Fortin dans *Mémoires vives* à Radio-Canada tous les mardis, on pourra la voir en avril 2014 dans *Belles-sœurs* à la Maison symphonique, dans un arrangement pour l'OSM.



QIR

Avec qui changeriez-vous de carrière?

Avec Marie Chouinard. J'adore ce qu'elle fait et le travail du corps me touche beaucoup. C'est une langue universelle, contrairement au théâtre. Sinon, Gabrielle Roy, pour cette capacité de traduire en mots ce qui se passe dans sa tête, dans son cœur. L'humanisme de son écriture me bouleverse.

La chanson qui vous rappelle votre enfance?

Avant de te dire adieu des Classels. Un de mes frères avait leur album et on écoutait ça en boucle. Je les trouvais beaux avec leurs cheveux blancs et leurs costumes blancs.

La première fois que vous avez su que vous feriez ce métier?

Dans ma famille, il n'y avait aucun artiste et c'était peu envisageable comme carrière. Mes parents me voyaient institutrice ou enseignante comme mes sœurs. J'ai commencé à faire du théâtre pour m'amuser à l'école. Au cégep, un professeur m'a attrapée en sortant de scène pour me dire que je devais faire ça dans la vie. C'est comme s'il m'avait donné la permission d'être comédienne.

Votre plus beau souvenir sur scène?

C'est *Elizabeth, roi d'Angleterre*, avec René Richard Cyr. J'ai eu le sentiment d'aller quelque part où je n'étais jamais allée auparavant. Je me suis dit: «Ça doit être ça ce que certains acteurs

décrivent comme la rencontre avec un personnage qui les a fait grandir.»

Le plateau de tournage qui vous a le plus marqué?

Les grandes chaleurs. C'était mon premier grand rôle au cinéma et le premier film de Sophie Lorain et de François Arnaud. Ça a créé quelque chose sur le plateau.

Un rôle que vous auriez aimé interpréter?

Celui d'Elizabeth Taylor dans *Qui a peur de Virginia Woolf?* On sentait que l'actrice en elle prenait toute la place.

Votre chanson de couple?

L'album *Bleu pétrole* d'Alain Bashung. On l'écoute en boucle et on le chante en auto.

Une chanson que vous écoutez en boucle en ce moment?

L'album de Lou Doillon, surtout *I.C.U.*. Je l'ai même fait aimer à ma fille de 16 ans.

Quel serait le titre de votre biographie?

C'est de phrase dans le texte d'une pièce de René Daniel Dubois: «N'attends rien et ne renonce jamais.» C'est tout à fait moi!

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE